

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC
DEPARTEMENT COMMUNICATION SOCIALE

MÉMOIRE PRÉSENTÉ À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN LETTRES
(AVEC MÉMOIRE – COMMUNICATION SOCIALE)

PAR
ANDJARI TOUNKARA AICHA (ANDA26569700)

L'USAGE DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION PAR LES
PROFESSEURS DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES LORS DE LEURS
ACTIVITÉS D'ENSEIGNEMENT

15 avril 2024

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire, de cette thèse ou de cet essai a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire, de sa thèse ou de son essai.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire, cette thèse ou cet essai. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire, de cette thèse et de son essai requiert son autorisation.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX	4
LISTE DES FIGURES	5
SOMMAIRE	1
SUMMARY	2
INTRODUCTION	3
CHAPITRE I : PROBLÉMATIQUE DE RECHERCHE	4
1. Contexte de l'étude.....	4
2. Identification du problème	5
3. Questions de recherche	6
4. Objectifs de la recherche.....	6
5. Importance de la recherche	7
CHAPITRE II : FONDEMENTS CONCEPTUELS ET THEORIQUES	8
2. Définition des concepts.....	8
3. Modèles théoriques sur l'usage des TIC.....	17
CHAPITRE III : METHODOLOGIE DE RECHERCHE	26
3. Objectif de recherche.....	26
4. Méthode d'enquête par questionnaire.....	26
5. Participant.....	27
6. Identification des informations recherchées.....	27
7. Méthode de collecte des données de type quasi-qualitative	28
CHAPITRE IV. PRESENTATION DES RÉSULTATS	30
4. Présentation des données	30
5. Analyse des résultats.....	45
a. Les liens entre le cadre conceptuel et les résultats de l'étude	45
b. Résultats en lien avec les questions de la recherche	48
CONCLUSION	50
LIMITES ET CONTRIBUTIONS DE LA RECHERCHE	51
REFERENCES	53
APPENDICES	58
a. Appendice A Questionnaire de recherche	58

b.	Appendice B Certificat d'éthique	61
c.	Appendice C Lettre d'information	62

LISTE DES TABLEAUX

Tableau	Page
1. Modèles d'intégration de Tinto	13
2. Répartition de l'échantillon selon la perception des professeurs	30
3. Répartition de l'échantillon selon les catégories de TIC utilisé par les professeurs	33
4. Répartition de l'échantillon selon les possibilités d'usage qu'offrent les TIC	35
5. Répartition de l'échantillon selon le degré d'aisance des ÉI sur l'usage des TIC	37
6. Répartition de l'échantillon selon l'adaptation des formations aux besoins des ÉI	38
7. Répartition de l'échantillon selon le genre	42
8. Répartition de l'échantillon selon le statut	43
9. Répartition de l'échantillon selon les départements	44
10. Répartition de l'échantillon selon le nombre d'années d'expérience	44

LISTE DES FIGURES

Figure	Page
Figure 1 Représentation graphique des réponses à la question 1	31
Figure 2 Représentation graphique des réponses à la question 10.....	38

SOMMAIRE

Dans le cadre de cette étude nous nous sommes intéressé à l'analyse de l'usage des TIC, en mettant l'accent spécifiquement sur les différents usages des TIC par les professeurs pendant les activités d'enseignement et dans leurs échanges avec les ÉI. Pour recueillir les informations sur la perception des professeurs concernant la contribution des TIC dans les activités d'enseignement, nous avons utilisé un questionnaire. Cette recherche a pour objectif principal de comprendre la perception des professeurs quant à l'usage des TIC pendant leurs activités d'enseignement et durant leurs interactions avec les ÉI. Pour ce faire, on a identifié les technologies utilisées par les professeurs, présenté les contraintes auxquelles les professeurs font face dans l'utilisation des TIC et analysé l'impact de l'usage des TIC sur les activités d'enseignement et les interactions entre professeurs et ÉI.

Nos résultats mettent en évidence le rôle crucial des TIC dans l'adaptation des ÉI. Face à ces résultats, il est essentiel de reconnaître la nécessité d'un meilleur soutien et des formations adaptées aux besoins des professeurs et des ÉI. Une réflexion approfondie sur la manière dont les professeurs et les éducateurs peuvent tirer le meilleur parti des technologies est nécessaire. Cela pourrait impliquer des stratégies de formation plus approfondies pour les professeurs sur l'utilisation efficace des outils numériques, ainsi que des approches pédagogiques innovantes qui intègrent de manière équilibrée le numérique et les méthodes traditionnelles.

En conclusion, malgré les limites de cette recherche, nos résultats apportent de nouvelles informations et contribuent au débat sur l'utilisation des TIC dans l'enseignement. Ils mettent en lumière l'importance de prendre en compte les différents usages des TIC par les professeurs et l'adaptation des ÉI à ces nouvelles technologies. À l'avenir, il serait intéressant d'étudier d'autres pays ou organisations qui ont adoptés des approches équilibrées dans l'intégration des technologies en éducation. Ceci permettrait de tirer des leçons et de formuler des recommandations plus approfondies pour une utilisation effective des TIC qui bénéficie réellement aux professeurs et aux ÉI dans leurs activités d'enseignement et d'apprentissage.

Dans le cadre de cette recherche, nous cherchons à répondre aux questions suivantes : Quel est l'impact de l'usage des TIC par les professeurs pendant leurs activités d'enseignement ? Quelles sont les TIC utilisées et comment sont-elles intégrées dans ces activités ? Quels processus doivent être mis en place par les responsables universitaires ?

SUMMARY

As part of this research study we were interested in the analysis of the use of ICTs with a specific emphasis on the different uses of ICTs by teachers while teaching and in their exchanges with international students. To collect information on teachers' perceptions regarding the contribution of ICTs in their teaching activities, we used a survey. The main objective of this research is to understand the perception of teachers regarding the use of ICTs during their teaching activities and during their interactions with international students. In order to do that, we will identify the technologies used by teachers, present the constraints that teachers face in the use of ICTs, and analyze the impact of the use of ICTs on teaching activities and interactions between teachers and international students.

Our results highlight the crucial role of ICTs in the adaptation of international students, therefore it is essential to recognize the need for better support and training adapted to the needs of teachers and international students.

An In-depth research of how teachers and educators can make the most of technology is needed. This could imply deeper training strategies for teachers on the effective use of digital tools, as well as innovative teaching approaches that would balance both digital and traditional methods. In conclusion, despite the limitations of this research, our results provide new information and contribute to the debate on the use of ICTs in teaching. They highlight the importance of taking into account the different uses of ICTs by teachers and the adaptation of international students to these new technologies. In the future, it would be interesting to study other countries or organizations that have adopted balanced approaches to the integration of technologies in education. This would allow lessons to be learned and more in-depth recommendations to be made for an effective use of ICTs that truly benefits teachers and international students in their teaching and learning activities.

As part of this research, we seek to answer the following questions: What is the impact of the use of ICTs by teachers during their teaching activities? What ICTs are used and how are they integrated into these activities? What processes should be put in place by university managers?

INTRODUCTION

Considérées aujourd'hui comme étant un outil indispensable, les technologies de l'information et de la communication (TIC) ont considérablement transformé plusieurs secteurs dans notre société. Le secteur qui nous intéresse dans le cadre de ce projet de recherche est celui de l'éducation. Selon une étude réalisée par Smith et al. (2019), plus de 90 % des enseignants utilisent les TIC dans leur pratique pédagogique. Cette statistique révèle l'ampleur de l'adoption des TIC par les enseignants et souligne leur importance croissante dans le domaine de l'éducation. C'est dans cette optique que les TIC constituent à la fois l'utilisation d'internet, de logiciels de présentation, du courrier électronique et d'environnements d'apprentissage en ligne, autour desquels font partie intégrante les processus d'enseignement et d'apprentissage depuis bon nombre d'années (Collis et van der Wende, 2002 ; Depover, Karsenti et Komis, 2008).

Dans cette perspective, l'intérêt de cette étude consiste à connaître l'impact de l'usage des TIC par les professeurs de l'Université du Québec à Trois – Rivières (UQTR) durant leurs activités d'enseignement, en mettant l'accent spécifiquement sur la préparation de leurs cours et leurs échanges avec les étudiants internationaux (ÉI). La structure du présent mémoire s'organise en quatre chapitres excluant l'introduction et la conclusion. Le premier chapitre expose le contexte de l'étude, l'identification du problème, la question de recherche et l'importance d'effectuer cette étude. Le deuxième chapitre concernant les fondements théoriques présente le cadre conceptuel et théorique de l'étude et s'appuie sur les définitions des différentes notions, leurs liens et les modèles d'usage des TIC. La méthodologie de recherche constitue le troisième chapitre. Elle indique l'objet de recherche, la méthode d'enquête, l'échantillon, l'identification des informations recherchées et la méthode de collecte des données. Le quatrième chapitre présente et analyse les résultats.

CHAPITRE I : PROBLÉMATIQUE DE RECHERCHE

Ce premier chapitre est composé du contexte de l'étude, l'identification du problème, la question de recherche puis de l'importance de la recherche.

1. Contexte de l'étude

Au cours des dernières décennies, plusieurs aspects ont été transformés en matière de formation, dans la société québécoise. Pour citer quelques exemples il y'a d'abord l'intégration croissante des TIC dans les méthodes d'enseignement et les processus d'apprentissage. Les TIC offrent également de nouvelles possibilités pour la recherche d'informations, la collaboration et la création de contenus. Ensuite, la diversification des étudiants : l'augmentation de la proportion des ÉI dans les établissements d'enseignement supérieur au Québec est un exemple de cette transformation. Selon les données du Ministère de l'Enseignement supérieur du Québec (2021), de 2009-2010 à 2019-2020, le nombre d'ÉI fréquentant les établissements d'enseignement supérieur au Québec a considérablement augmenté, passant de 27 403 à 64 911 étudiants. Cette diversification apporte de nouvelles perspectives culturelles et enrichit l'environnement d'apprentissage pour tous les étudiants. Enfin, les établissements d'enseignement supérieur au Québec ont fait des efforts pour mieux répondre aux besoins spécifiques des apprenants. Par exemple, des programmes et webinaire d'aide à la réussite ont été mis en place pour soutenir les étudiants en difficulté académique. De plus, des services d'accompagnement personnalisés, tels que des tutorats et des services d'orientation professionnelle, ont été développés pour favoriser la réussite des étudiants.

Cette évolution a apporté de profonds changements dans le monde de l'enseignement supérieur. En effet, les ÉI constituaient 14,7 % de l'effectif total en 2017-2018, ce qui représente une hausse par rapport à 8,2 % en 2009-2010. De la même manière, au niveau collégial, la part de l'effectif des ÉI a augmenté pour passer de 5,2 % en 2009-2010 à 13,2 % en 2017-2018 (Frenette, Choi, Doreleyers, 2020).

Selon les données du Bureau de coopération interuniversitaire (BCI), près de 54 000 ÉI étaient inscrits dans les universités québécoises au trimestre d'automne 2022, soit une hausse de 10,2 % comparativement

à l'automne 2021. Cette hausse est particulièrement forte au 2^e cycle (20 %) comparativement au 1^{er} cycle (6,8%) et au 3^e cycle (3,7%). La part des ÉI dans l'ensemble de la population étudiante a également augmenté comparativement à l'an dernier, passant de 15,6 % à 17,4 %. Près d'un étudiant.e sur six fréquentant les universités québécoises n'est donc pas citoyen.ne canadien.ne ou résident.e permanent.e.

2. Identification du problème

Les TIC offrent de réelles potentialités pour accroître significativement la qualité de l'enseignement supérieur et pour modifier notre rapport au savoir (OCDE, 2005, cité dans Ben Youssef et Hadhri, 2009, p. 23).

Certaines recherches suggèrent que les ÉI sont susceptibles d'obtenir un diplôme et de terminer leur programme plus rapidement que leurs homologues canadiens. Il est important de signifier qu'il peut y avoir des variations selon les domaines d'études, les universités et les programmes spécifiques. En effet, selon une étude menée par le Conseil des universités de l'Ontario en 2018, les ÉI inscrits dans les programmes de premier cycle dans les universités ontariennes ont obtenu leur diplôme plus rapidement que les étudiants canadiens. L'étude a révélé que l'écart moyen entre la durée d'obtention du diplôme des ÉI et canadiens était d'environ 4 à 5 mois plus court pour les ÉI. Une autre recherche menée par Remigio et Graziano (2017) a examiné le taux de graduation des ÉI dans les universités canadiennes. L'étude a révélé que les ÉI avaient un taux de graduation plus élevé que les étudiants canadiens, ce qui suggère une tendance à terminer les programmes plus rapidement.

C'est dans cette optique, l'arrivée dans le milieu universitaire des ÉI implique de nombreux changements et nécessite une adaptation au sein du pays d'accueil. Ces changements sont divers, tant au niveau social, qu'au niveau technologique.

Le développement de l'implantation des TIC dans l'enseignement supérieur demande aux ÉI à s'adapter aux nouvelles méthodes d'apprentissages qui sont pour la plupart différentes de celles présentes dans leur pays d'origine, et aux professeurs à intégrer dans leurs pratiques les outils technologiques.

Cependant, il est indéniable de constater que les compétences des ÉI en matière de TIC demeure moins significatif en raison de divers facteurs. Premièrement les ÉI ont du mal à obtenir du matériel informatique adéquats. Dans une étude menée par Kramarski et al. (2017), il a été constaté que les ÉI

peuvent rencontrer des difficultés pour se doter de matériels informatiques adaptés. Le manque d'accès à des infrastructures technologiques adéquates peut avoir un impact négatif sur leur niveau de compétence en TIC. Deuxièmement, le manque de formation des enseignants et des apprenants aux outils technologiques. En effet, procédant d'une dynamique de changement, toute pratique innovante et sa consolidation nécessite un soutien, un renforcement, des accompagnements conçus davantage comme « un ensemble de moyens d'assistance pédagogique ». (Danvers, 2003).

Enfin, il existe la présence d'une asymétrie de connaissance technique entre les étudiants eux-mêmes mais aussi entre étudiants et enseignants, c'est en ce sens que la recherche effectuée par Wang, Huang et Hou (2020) s'est intéressée à cette asymétrie de connaissance technique entre les ÉI eux-mêmes, ainsi qu'entre les ÉI et leurs enseignants. Les résultats de l'étude ont révélé que de nombreux enseignants et étudiants étaient insuffisamment formés à l'utilisation des outils technologiques, ce qui a eu un impact négatif sur les compétences en TIC des ÉI. Les chercheurs ont constaté que le manque de compétences technologiques des enseignants pouvait limiter l'intégration appropriée des outils technologiques dans les processus d'enseignement et d'apprentissage, ce qui a affecté la qualité de l'expérience des étudiants ainsi que leur capacité à exploiter pleinement les outils technologiques pour soutenir leur apprentissage. Ce constat nous oblige à une réflexion sur l'intérêt des outils technologiques considérés comme facteurs d'échanges entre enseignants et ÉI dans la classe et hors de celle-ci mais aussi sur le niveau de compétence des ÉI quant à l'utilisation des TIC.

3. Questions de recherche

La présente recherche consiste à répondre aux questions suivantes : quelle est l'impact de l'usage des TIC par les professeurs durant leurs activités d'enseignement ? quelles sont les TIC et comment sont-elles utilisées lors de ces activités ? quel processus les responsables universitaires doivent-ils mettre en œuvre pour améliorer l'adaptation de la formation des ÉI à leur nouvel environnement pédagogique ?

4. Objectifs de la recherche

L'objectif général de la recherche vise à cerner la perception des professeurs sur l'usage des TIC durant les activités d'enseignement et lors de leurs échanges dans la classe et hors de celle-ci avec les ÉI.

Les objectifs spécifiques de cette étude consistent à :

- Identifier les technologies utilisées par les professeurs durant leurs activités d'enseignement et pendant leurs échanges.
- Présenter les contraintes auxquelles font face les professeurs dans leurs usages des TIC.
- Analyser l'impact de l'usage des TIC sur les activités d'enseignement et les échanges entre enseignants et ÉI.

5. Importance de la recherche

La présente recherche qui s'intéresse plus particulièrement à l'importance de l'usage des TIC par les professeurs dans leurs activités d'enseignement revêt une importance significative pour plusieurs raisons. Les résultats de cette étude sont destinés à fournir des informations cruciales aux responsables universitaires et aux enseignants, en particulier en ce qui concerne l'utilisation des TIC lors des échanges avec les ÉI.

Les contraintes telles que l'accès limité aux autres universités du Québec, les contraintes de temps qui ont motivé le choix de mener la recherche à l'UQTR ne diminuent en rien la valeur des résultats obtenus. Au contraire, elles ajoutent un aspect pratique aux conclusions, en offrant des idées concrètes qui peuvent être applicables dans le contexte de cette université. Cependant, il est important de souligner que les enseignements tirés de cette recherche ne sont pas exclusivement pertinents pour l'UQTR. Les universités partagent souvent des défis similaires en matière d'intégration des TIC dans l'enseignement, et par conséquent, les résultats de cette étude peuvent également être bénéfiques pour d'autres universités.

En résumé, bien que la recherche ait été menée à l'UQTR, les conclusions et les recommandations qui en découlent ont une importance plus large. Elles peuvent constituer une référence pour les responsables universitaires et aux professeurs d'autres universités afin d'optimiser l'utilisation des TIC dans leurs activités pédagogiques, et dans leurs échanges avec ÉI.

CHAPITRE II : FONDEMENTS CONCEPTUELS ET THEORIQUES

Ce second chapitre est composé de deux sections. La première section présente le cadre conceptuel et la seconde section présente le cadre théorique de l'usage des TIC.

2. Définition des concepts

2.2- *Les TIC*

Au fil des années, différentes définitions des TIC ont émergé. Nous exposerons celles retenues pour ce travail de recherche. Dans un premier temps, selon l'Office québécois de la langue française, les TIC regroupent un ensemble de technologies résultant de la convergence de l'informatique, du multimédia et des télécommunications. Elles ont permis l'émergence de moyens de communication plus efficaces en améliorant le traitement, la mise en mémoire, la diffusion et l'échange de l'information (Le grand dictionnaire terminologie, 2011).

En poursuivant notre analyse, Basque (2005) définit les TIC au niveau universitaire comme un ensemble de technologies fondées sur l'informatique, la microélectronique, les télécommunications, le multimédia et l'audiovisuel. Lorsqu'elles sont combinées et interconnectées, ces technologies permettent de rechercher, de stocker, de traiter et de transmettre des informations, sous différentes formes (texte, son, images fixes, images vidéo), tout en favorisant l'interactivité entre les individus et les machines.

Une distinction est à noter entre le Québec et l'Europe en termes de terminologie. Au Québec, l'acronyme « TIC » est couramment utilisé, y compris dans le domaine de l'éducation. En revanche, en Europe, le terme « TICE » pour « Technologies de l'information et de la communication en enseignement » est préféré. Les TICE désignent l'ensemble des moyens techniques permettant la communication entre acteurs distants, la diffusion/collecte d'informations et l'animation des séquences de formation multimédia (COMPETICE, 2011).

Maintenant que nous avons passé en revue ces définitions et ces distinctions terminologiques, nous pouvons approfondir les usages des TIC en enseignement dans les prochaines lignes.

2.3- Les usages des TIC en enseignement

Parmi les principaux sens attribués à la notion d'« usage » dans le dictionnaire Robert de sociologie (1999), nous trouvons en premier lieu celui qui se réfère à la « pratique sociale que l'ancienneté ou la fréquence rend normale dans une culture donnée », ces pratiques étant « vécues comme naturelles ». De plus, la notion d'usage renvoie à « l'utilisation d'un objet, naturel ou symbolique, à des fins particulières ». Ces usages se réfèrent ici aux usages sociaux afin de mettre en relief « les significations culturelles complexes de ces conduites de la vie quotidienne » (Dictionnaire Robert de sociologie, 1999).

Le développement accéléré des TIC et plus particulièrement d'internet a transformé les conditions d'usage de ces technologies. Pour Docq & Daele (2001), l'usage des TIC renvoie à un ensemble de pratiques, une approche particulière dans l'utilisation de quelque chose, un ensemble de règles construites au fil du temps et partagées entre les membres d'un groupe de référence.

Suite à la clarification des termes « usages » et « TIC », explorons maintenant la manière dont les TIC sont intégrées dans le domaine de l'enseignement. Dans ce contexte Selwyn (2010) définit les TIC dans l'enseignement comme « l'utilisation des technologies de l'information et de la communication dans le cadre de l'enseignement et de l'apprentissage » (p. 7). Cette définition met l'accent sur l'utilisation des TIC dans un contexte éducatif et souligne leur lien étroit avec les processus d'enseignement et d'apprentissage. Cette définition nous renvoie aux conclusions tirées de l'étude menée par Kukulska-Hulme et al. (2018), où les résultats soulignent que les TIC mobiles telles que les smartphones et les tablettes permettent aux étudiants de bénéficier d'une plus grande flexibilité dans leur apprentissage. Ces dispositifs mobiles permettent aux étudiants de se connecter et d'accéder aux ressources éducatives à tout moment et en tout lieu, permettant ainsi un apprentissage individualisé et personnalisé. Les étudiants peuvent apprendre à leur propre rythme, selon leurs besoins et leurs préférences, en utilisant des applications éducatives, des outils de collaboration et des ressources en ligne.

Gulbahar et Tinmaz (2019), vont plus loin car ils affirment que les TIC en enseignement sont « l'intégration intentionnelle et critique des technologies de l'information et de la communication dans les pratiques pédagogiques pour promouvoir un apprentissage efficace, actif et collaboratif » (p. 30). En effet, selon les auteurs, la dimension critique des TIC dans l'enseignement se réfère à la capacité des enseignants et des apprenants à adopter une perspective réflexive et analytique lors de l'utilisation de ces technologies. Les auteurs mettent en avant que l'intégration des TIC dans les pratiques pédagogiques doit dépasser une utilisation purement technique pour englober une réflexion approfondie sur leurs implications éducatives, sociales, éthiques et culturelles.

Dans le même ordre d'idée Karsenti et Collin (2013) se penchent sur les défis et les limites de l'évaluation de l'intégration des TIC dans les pratiques pédagogiques. En effet, Ils soulignent l'importance d'adopter une approche critique et réflexive pour évaluer l'efficacité de l'utilisation des TIC en contexte scolaire. En d'autres termes, les évaluations classiques, se concentrant principalement sur les résultats académiques ou les performances des élèves, ne permettent pas une évaluation complète de l'influence des TIC sur le processus d'apprentissage. Cela implique que la formation est considérée comme une solution essentielle pour renforcer les compétences des enseignants dans ce domaine. Ainsi, en formant les enseignants à l'utilisation des TIC, ils seront mieux préparés à intégrer ces technologies dans leurs pratiques pédagogiques. Cela leur permettra de tirer pleinement parti des avantages des TIC dans l'enseignement et de promouvoir un apprentissage plus efficace et engageant pour les étudiants. En d'autres termes, la formation des enseignants est une étape cruciale dans l'assurance des compétences nécessaires pour l'intégration réussie des TIC dans l'éducation.

2.4- La notion d'étudiants internationaux

De nos jours, il convient de noter qu'il existe différentes approches et définitions des ÉI. En règle générale, les ÉI sont considérés comme étant des étudiants qui ont fait leurs études précédentes dans un pays différent de celui où ils poursuivent actuellement leurs études et qui ne résident pas dans ce pays. (OCDE, 2019). Cette vision est également partagée par l'Institut de la statistique de l'UNESCO, qui les désigne

comme « des personnes étudiant dans un pays étranger dont ils ne sont pas des résidents permanents » (2009, p.35).

Une autre perspective intéressante est celle présentée par Séguin (2011): « ils sont migrants, mais pas immigrants ». Ils vivent une « migration temporaire liée à leur permis d'études », mais leur scolarité est acquise dans leur pays d'origine et peut influencer leur adaptation au contexte d'enseignement. En ce sens, Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (2019), définit les ÉI comme des résidents temporaires autorisés légalement à étudier dans le pays de manière temporaire (Cité dans CAPRES, 2019). Ainsi, dans un contexte mondial de mobilité étudiante, la notion d'ÉI tend graduellement à remplacer celle d'étudiant étranger. Elle est souvent employée dans les écrits relatifs à une population migrante qui englobe l'ensemble des étudiants n'ayant pas encore la citoyenneté canadienne, incluant les réfugiés (Bérubé et al., 2018).

Dans le cadre de ce projet de recherche, nous avons retenu la définition de l'Institut de la statistique de l'UNESCO car elle nous offre une base plus uniforme, contribuant ainsi à une analyse plus cohérente et équitable des données liées aux ÉI dans le contexte de notre recherche. La décision des étudiants de quitter leur pays d'origine et de poursuivre leurs études à l'étranger est motivée par plusieurs critères différents. D'une part, on peut mentionner la proximité géographique entre les pays d'origine et de destination, les liens historiques entre les pays, la langue d'enseignement et la qualité de l'enseignement, comme évoqué par Deshayes (2017) et l'OCDE (2014). D'autre part, d'autres facteurs plus personnels jouent également un rôle important, tels que l'envie d'aventure et de découverte, la possibilité de séjours et de pratiques linguistiques, l'envie de se faire de nouveaux amis et la présence de la famille dans le pays cible, comme souligné par Gyurakovics (2014) et Terrier (2009).

En outre, la mobilité des ÉI suit souvent trois trajectoires distinctes, comme l'affirme Lerot (2001). D'une part, il y a une mobilité des pays en développement vers les pays industrialisés (mobilité Sud-Nord). D'autre part, il y a une mobilité entre les pays industrialisés (mobilité Nord-Nord). Enfin, il existe également une mobilité entre les pays en développement (mobilité Sud-Sud).

Dans le cadre d'une recherche sur les ÉI dans cinq campus du réseau de l'Université du Québec, Bérubé et al. (2021) mettent en évidence différentes problématiques et enjeux auxquels ces étudiants sont confrontés. Parmi ces défis, on peut citer les différences culturelles académiques qui peuvent influencer les échanges en classe. Les résultats de cette étude montrent également que les ÉI font face à différents types de stress, tels que les défis climatiques, les difficultés linguistiques ainsi que le racisme et la discrimination.

2.5- Le concept d'adaptation des ÉI

Le concept d'adaptation va de pair avec celui d'intégration sociale. L'adaptation décrit les mécanismes par lesquels un individu se rend apte à appartenir à un groupe. L'intégration ceux par lesquels le groupe admet un nouveau membre. (Fronteau, 2000, p.38). Ainsi. Il est donc primordial que les ÉI parviennent à s'adapter à leur nouvel environnement afin de pouvoir s'intégrer pleinement dans la société d'accueil.

Selon Bates (2005) l'adaptation est également définie comme étant un « processus par lequel les organismes ou populations effectuent des ajustements biologiques ou comportementaux qui facilitent ou assurent leur succès dans leur environnement. »

Cette adaptation revêt diverses formes, telles que l'apprentissage de la langue du pays d'accueil, la familiarisation avec les normes sociales, culturelles et académiques de la communauté étudiante, ainsi que l'acquisition de compétences interculturelles. Les ÉI sont confrontés à des défis tels que l'éloignement de leur pays d'origine, le choc culturel et la barrière linguistique dans le processus d'adaptation.

Afin de favoriser l'adaptation et l'intégration sociale des ÉI il est crucial que les établissements d'enseignement supérieur reconnaissent leur rôle clé. Ils peuvent mettre en place des programmes de soutien, des services d'orientation et de mentorat, ainsi que des activités encourageant les interactions interculturelles. Ces initiatives permettent de réduire les difficultés inhérentes à l'adaptation des ÉI. Par ailleurs, une meilleure compréhension des facteurs ayant une influence sur leur adaptation aidera les établissements à développer des stratégies efficaces pour offrir un environnement propice à leur épanouissement personnel et académique.

Pour la suite de ce travail nous retiendrons la définition de Bates (2005) car l'arrivée dans le nouvel environnement peut entraîner de nombreux changements dans la vie de ces étudiants. C'est en ce sens que ces ajustements faciliteront leur adaptation et favoriseront la réussite de la nouvelle société. La définition de Bates met également en avant le lien existant entre l'adaptation et la réussite des ÉI dans leur nouvel environnement. En appliquant cette conception au contexte éducatif, il devient évident que les ajustements entrepris par les ÉI, tels que l'amélioration de leurs compétences linguistiques, la compréhension des normes académiques locales et le développement de stratégies d'apprentissage efficaces, sont des éléments déterminants de leur réussite scolaire.

Dans le même ordre d'idée, Collin & Karsenti vont plus loin et affirment que l'intégration académique est constituée sur le plan formel, de la performance académique de l'étudiant (ex. : notes obtenues; nombre de cours suivis par session); et sur le plan informel, des interactions de nature académique avec le personnel de l'établissement de formation (enseignants, adjoints administratifs) et les pairs. L'intégration sociale, pour sa part, est composée sur le plan formel, des activités sociales étudiantes extracurriculaires (ex. : initiations des étudiants de 1^{re} année, 5 à 7 organisés par l'association étudiante, bal des finissants, etc.); et sur le plan informel, des interactions de nature sociale avec le personnel de l'établissement de formation (enseignants, adjoints administratifs, etc.) et les pairs. (2012, p.43)

TABLEAU 1 : LES MODÈLES D'INTÉGRATION DE TINTO (1975, 1993).

Modèles d'intégration	Explications
L'intégration académique	Utilisation d'une plateforme d'apprentissage telle que Moodle, recherches d'informations sur Internet, contact avec les enseignants par courriel, visite de la page Facebook de l'université.
L'intégration sociale	Contacts avec les pairs sur Facebook, par téléphone mobile ou par courriel, recherche d'informations sur une activité sociale étudiante sur le site Web de l'association étudiante, etc.

À la lumière de ce tableau il existe donc un lien étroit entre l'usage des TIC et l'adaptation des ÉI qui peut être établi par l'utilisation de ces outils technologiques pour aider les ÉI à s'adapter à leur nouvel

environnement académique. En effet, l'utilisation des TIC peut faciliter l'adaptation des ÉI en leur offrant des ressources et des outils pour surmonter les barrières linguistiques et culturelles. Par exemple, les plateformes en ligne, les applications mobiles et les logiciels éducatifs interactifs peuvent être utilisés comme des outils d'apprentissage supplémentaires pour aider les ÉI à améliorer leur maîtrise de la langue du pays d'accueil ainsi que leur compréhension de la culture locale. Les TIC peuvent également jouer un rôle dans la création de réseaux sociaux et de communautés virtuelles, permettant aux ÉI de se connecter avec d'autres étudiants, d'échanger des expériences et des conseils, et de se sentir soutenus pendant leur processus d'adaptation. Les médias sociaux, les forums en ligne et les groupes d'étudiants peuvent servir de plates-formes pour partager des informations, poser des questions et créer des liens sociaux qui facilitent l'intégration des ÉI dans la vie universitaire. Plusieurs recherches établissent un lien entre l'originalité des TIC et la facilité d'apprentissage. À l'instar de Rouet (2000) qui soutient que les TIC « sont intrinsèquement porteurs de nouvelles opportunités d'apprentissage, de par les nouveaux modes d'accès à l'information qu'ils proposent [...]. En intégrant l'usage de ces systèmes dans les pratiques pédagogiques, on permettrait aux étudiants de développer spontanément de nouvelles compétences de lecture, compréhension, recherche et production d'informations ». (p.9)

Guichon (2015) arrive aux mêmes résultats concernant les usages des TIC et l'adaptation des ÉI, et les participants de son étude précisent que les réseaux sociaux comme Facebook et Qiu pour les étudiants chinois sont très utilisés comme moyen de préparer l'arrivée dans le pays d'accueil. Ces réseaux ont différents rôles principaux qui sont de tirer profit de l'expérience de ceux qui ont déjà immigré afin d'apprendre davantage sur les aspects pratiques liés à l'installation (à titre d'exemples, la location et les démarches administratives). Aussi, ils aident à se familiariser avec le français et permettent de rester en contact avec les proches, les amis et les anciens camarades d'études. Les auteurs apportent une précision, en effet, ces derniers constatent que les étudiants ressentent tout de même un fossé numérique entre les habitudes académiques avec les outils numériques dans le pays d'origine et les habitudes à leur arrivée dans le pays d'accueil qui leur demande pour la plupart une intégration aux TIC.

2.6- *TIC et apprentissage de l'étudiant*

L'utilisation des TIC dans l'apprentissage étudiants peut être liée à la taxonomie de Bloom (1956), une classification des objectifs d'apprentissage développée par Benjamin Bloom et ses collaborateurs. Cette

taxonomie propose une hiérarchie de six niveaux de complexité cognitive, allant du plus simple au plus complexe, permettant de définir les objectifs d'apprentissage et de concevoir des activités pédagogiques appropriées.

Tout d'abord, grâce aux TIC, les étudiants peuvent accéder à une multitude de ressources en ligne, ce qui favorise la connaissance et la compréhension des concepts (niveaux 1 et 2 de la taxonomie de Bloom). En effet, les ressources en ligne, telles que les vidéos explicatives, les simulations interactives et les présentations multimédias, offrent des supports variés pour faciliter l'acquisition de connaissances de base et la compréhension des informations présentées.

En outre, les TIC permettent également aux étudiants de s'engager dans des activités d'application, d'analyse (niveaux 3 et 4 de la taxonomie de Bloom). Les plateformes d'apprentissage en ligne, les forums de discussion et les outils de collaboration favorisent la résolution de problèmes, la créativité et la pensée critique. Les étudiants peuvent ainsi appliquer leurs connaissances à des situations réelles, analyser des informations, évaluer des arguments et formuler des jugements en utilisant des ressources numériques et des outils interactifs.

Enfin, les TIC peuvent également soutenir les niveaux supérieurs de la taxonomie de Bloom, à savoir la synthèse et l'évaluation (niveaux 5 et 6). Les outils de recherche en ligne, les logiciels de traitement de texte, les applications de gestion de données et les environnements de travail collaboratifs permettent aux étudiants de mener des recherches approfondies, de collecter des données, d'organiser l'information, de générer des idées et de présenter leurs travaux.

En résumé, l'utilisation des TIC dans l'apprentissage des étudiants est compatible avec la taxonomie de Bloom, car elle offre des opportunités d'acquisition de connaissances, de compréhension, d'application, d'analyse, de synthèse et d'évaluation. Les TIC enrichissent les activités pédagogiques en fournissant des ressources interactives, des outils de collaboration et des possibilités d'engagement actif. En intégrant judicieusement les TIC dans la conception des cours, les professeurs peuvent favoriser le développement des compétences nécessaires à chaque niveau de la taxonomie de Bloom.

2.7- Avantages de l'intégration des TIC dans l'enseignement

L'intégration TIC dans l'enseignement présente de nombreux avantages, ainsi soulignés par Karsenti et Larose (2001). Ces avantages incluent :

- Une motivation accrue chez les apprenants
- Un meilleur apprentissage
- Un enseignement plus efficace et plus individualisé
- Une communication augmentée et améliorée
- Un accès plus important à l'information et aux connaissances
- Une gestion plus efficiente de l'enseignement
- Une plus grande autonomie des apprenants.

2.8- Usage des TIC et échange avec les ÉI

L'intégration des TIC dans l'enseignement offre de nombreuses possibilités de collaboration et d'échange avec les ÉI. Les TIC véhiculent un ensemble de connaissances et d'informations variées. C'est en ce sens que Monsakul (2008) affirme que les TIC favorisent des discussions engendrant des apprentissages de haut niveau. En effet, l'évolution des rapports au savoir, entre les enseignants et apprenants, ainsi que la confiance croissante des élèves, est provoquée en partie par l'utilisation des technologies interactives (Touré, Tchombé et Karsenti, 2008).

Tout d'abord, l'utilisation des TIC permet de faciliter la communication et les échanges avec les ÉI. Selon l'étude menée par Lebel et al. (2018) intitulée « Technology Use and International Student Integration in Canadian Higher Education », les outils de communication en ligne tels que les visioconférences et les plateformes collaboratives facilitent les interactions entre les ÉI et leurs pairs, ainsi qu'avec les professeurs. Ces outils permettent de surmonter les barrières géographiques et linguistiques, favorisant ainsi une communication plus fluide et une meilleure intégration des étudiants internationaux.

Ensuite, l'utilisation des TIC offre la possibilité d'enrichir les échanges interculturels. Les ÉI peuvent partager leur expérience, leurs connaissances et leur perspective culturelle grâce à des plateformes en ligne. D'après les conclusions d'une étude menée par Anderson et al. (2019), les échanges interculturels

favorisent une compréhension plus approfondie des différentes cultures et favorisent l'ouverture d'esprit chez les étudiants locaux. Aussi, ces échanges permettent aux ÉI de se sentir inclus et valorisés, contribuant ainsi à renforcer leur engagement académique.

De plus, l'utilisation des TIC facilite la collaboration virtuelle entre les ÉI. Des projets de groupe en ligne, soutenus par des outils de partage de fichiers et des plates-formes de travail collaboratif, peuvent être mis en place pour encourager les interactions entre les ÉI et les étudiants locaux. Comme l'indiquent Rabat, Karsenti et Meunieret (2011) sur l'utilisation du forum « les bénéfices sont dans un premier temps le partage d'idées et d'informations. Ce partage favorise les apprentissages et facilite l'entraide et la compréhension de la matière entre les étudiants. »

En résumé, l'intégration des TIC dans l'enseignement offre des opportunités précieuses d'échange et de collaboration avec les étudiants internationaux. Les outils de communication en ligne, les échanges interculturels et la collaboration virtuelle favorisent une meilleure intégration et une compréhension accrue entre les ÉI et leurs pairs locaux.

3. Modèles théoriques sur l'usage des TIC

3.1- Le modèle du processus d'intégration des TIC de Raby (2005)

Le modèle du processus d'intégration des TIC développé par Raby (2005) présente une approche dynamique qui identifie différentes étapes d'utilisation des TIC dans la pratique des enseignants. Ces étapes peuvent se chevaucher et incluent l'utilisation personnelle, professionnelle et pédagogique des technologies.

La première catégorie d'utilisation du modèle de Raby (2005) concerne l'utilisation personnelle afin de concevoir des besoins personnels. Ces contenus peuvent être rédigés, par l'enseignant, à l'aide d'un traitement de texte, imprimés et distribués aux élèves sans que ces derniers aient été mis en contact avec la technologie.

Le deuxième type d'utilisation concerne l'utilisation professionnelle des TIC, où les enseignants utilisent la technologie pour créer des ressources pédagogiques telles que la rédaction de documents à l'aide d'un traitement de texte, l'impression de ressources et leur distribution aux élèves, sans que ces derniers n'aient directement accès à la technologie. Lorsque les élèves sont effectivement impliqués et interagissent avec la technologie, on peut parler d'intégration pédagogique des TIC.

Enfin, le troisième type d'utilisation concerne l'utilisation pédagogique des TIC pour soutenir l'apprentissage des élèves. Dans cette approche, les élèves sont activement impliqués et utilisent des outils technologiques pour construire leurs connaissances. Raby (2005) décrit cette approche comme une infusion et une appropriation des TIC par les élèves.

3.2- Le modèle collaboratif de décision de Rocheleau et Basque (1998)

Selon ce modèle, la prise de décision collaborative implique la participation active de tous les membres du groupe, qui partagent leurs connaissances, leurs perspectives et leurs expériences. Il favorise la communication ouverte, l'échange d'idées et la résolution collective des problèmes.

Le modèle de Rocheleau et Basque (1998) vise à promouvoir l'engagement et l'appropriation des décisions prises collectivement. Il reconnaît l'importance de la diversité des points de vue et encourage la prise en compte de différentes alternatives avant de parvenir à un consensus.

En utilisant ce modèle collaboratif, les décisions peuvent être prises de manière plus équilibrée, basées sur une meilleure compréhension des enjeux et des impacts potentiels. Il favorise également l'acceptation des décisions par tous les membres du groupe, ce qui facilite leur mise en œuvre et augmente les chances de succès.

3.3- Le modèle d'intégration stratégique de Busana (2001)

Busana (2001) a développé une approche appelée « l'intégration stratégique ». Il s'agit d'une approche d'intégration des TIC faisant référence à un contexte inspiré du paradigme de l'apprentissage.

Le modèle d'intégration stratégique développé par Busana (2001) propose une approche holistique pour l'intégration des TIC dans l'enseignement. Ce modèle reconnaît que l'adoption des TIC ne se limite pas à l'utilisation de l'équipement technologique, mais englobe également des aspects pédagogiques, organisationnels et culturels.

Selon ce modèle, l'intégration stratégique des TIC se déroule en trois phases interdépendantes. La première phase, appelée « Analyse stratégique » consiste à évaluer les besoins organisationnels et pédagogiques spécifiques de l'institution et à définir une vision claire de l'utilisation des TIC. Cette étape implique une analyse de l'infrastructure technologique actuelle, des compétences des enseignants et des attentes des apprenants.

La deuxième phase, appelée « Conception stratégique », met l'accent sur la planification d'une stratégie d'intégration des TIC cohérente. Cela inclut l'identification des ressources nécessaires, tant humaines que matérielles, ainsi que la définition des objectifs pédagogiques et des activités d'apprentissage qui seront soutenus par les TIC. Cette phase se concentre également sur la formation et le développement professionnel des professeurs pour les préparer à utiliser efficacement les TIC dans leur pratique.

La troisième phase, appelée « Mise en œuvre stratégique », consiste à mettre en œuvre les plans élaborés lors des phases précédentes. Cela comprend le déploiement de l'infrastructure technologique nécessaire, la création de ressources pédagogiques numériques, la mise en place de formations continues pour les enseignants et l'accompagnement des apprenants dans leur utilisation des TIC. La mise en œuvre stratégique nécessite une coordination et une collaboration étroites entre les différentes parties prenantes, y compris les enseignants, les administrateurs et le personnel de soutien.

Le modèle d'intégration stratégique de Busana (2001) met l'accent sur la nécessité d'une approche globale et planifiée pour l'intégration des TIC. Il souligne l'importance de prendre en compte non seulement les aspects techniques, mais aussi les aspects pédagogiques, organisationnels et culturels. En suivant ce modèle, les établissements scolaires peuvent développer une vision claire, des stratégies efficaces et des actions concrètes pour une intégration réussie des TIC dans l'enseignement.

3.4- Le modèle systémique de l'intégration des TIC de Lefebvre (2005)

Selon le modèle systémique de l'intégration des TIC développé par Lefebvre (2005), l'intégration des TIC doit être considérée comme un système complexe et dynamique, comprenant plusieurs éléments interconnectés. Il propose une vision globale de l'intégration des TIC en identifiant trois dimensions clés : la dimension technologique, la dimension pédagogique et la dimension organisationnelle.

La dimension technologique concerne l'infrastructure et les outils technologiques utilisés. Cela inclut les ordinateurs, les logiciels, les réseaux, etc. Lefebvre souligne que l'adoption de technologies appropriées et évolutives est essentielle pour faciliter l'intégration des TIC.

La dimension pédagogique met l'accent sur les pratiques et les processus d'enseignement et d'apprentissage. Elle concerne la manière dont les TIC sont utilisées pour soutenir les objectifs pédagogiques, favoriser l'engagement des élèves, encourager l'interaction et la collaboration, et promouvoir des approches d'apprentissage innovantes.

Enfin, la dimension organisationnelle aborde les aspects liés à la gouvernance, à la planification, à la formation des enseignants et à la culture institutionnelle. Lefebvre souligne l'importance d'une vision stratégique de l'intégration des TIC au niveau organisationnel, ainsi que d'un soutien administratif et d'une formation adéquate pour les enseignants afin de favoriser une adoption efficace et durable des TIC.

3.5- Modèle théorique de Moersch

Le modèle théorique de Moersch, connu également sous le nom de modèle SAMR (Substitution, Augmentation, Modification, Redéfinition), est une approche théorique qui vise à évaluer le niveau d'intégration des technologies dans l'enseignement et l'apprentissage. Ce modèle a été développé par Ruben Puentedura en s'appuyant sur les travaux de Moersch.

Ce modèle propose une classification en quatre niveaux pour décrire l'évolution de l'utilisation des technologies dans les pratiques pédagogiques. Au niveau le plus bas, la substitution, les technologies sont

simplement utilisées comme un substitut direct des méthodes traditionnelles sans apporter de changement significatif dans l'expérience d'apprentissage. Par exemple, l'utilisation d'un traitement de texte au lieu du papier et du crayon.

Le deuxième niveau est l'augmentation, où les technologies permettent d'améliorer ou d'ajouter des fonctionnalités à l'expérience d'apprentissage actuelle. Notamment, des présentations multimédias pour rendre les leçons visuellement attrayantes et dynamiques.

Le niveau suivant est la modification, où l'utilisation des technologies conduit à une restructuration significative de l'activité d'apprentissage. Cela peut inclure des tâches collaboratives en ligne, des projets de recherche basés sur Internet ou des activités interactives qui favorisent la participation active des apprenants.

Enfin, le niveau le plus élevé est la redéfinition, où les technologies permettent la création de nouvelles possibilités d'apprentissage qui n'étaient pas réalisables sans leur utilisation. Ceci évoque des activités d'apprentissage authentiques basées sur des simulations, des environnements de réalité virtuelle ou des projets de collaboration mondiale.

Le modèle SAMR encourage les professeurs à réfléchir à la façon dont les technologies sont intégrées dans leur pratique pédagogique et à viser des niveaux plus élevés d'utilisation pour favoriser l'enseignement et l'apprentissage innovants. Il incite également à aller au-delà de la simple substitution pour exploiter pleinement le potentiel des technologies dans l'éducation.

En conclusion, ce modèle propose une échelle de niveaux pour évaluer l'intégration des technologies dans l'enseignement et l'apprentissage, allant de la simple substitution à la redéfinition des pratiques pédagogiques. Cet outil conceptuel est essentiel pour guider les enseignants dans l'usage judicieux et efficace des technologies dans leur pratique professorale.

3.6- Modèle théorique de Hall, Wallace et Dosset

Le modèle théorique de Hall, Wallace et Dossett (1973) et repris par Hall et Hord (2001) propose une approche holistique de l'intégration des technologies dans l'enseignement et l'apprentissage. Selon ces auteurs, la prise en compte de l'intégration d'une innovation se manifeste à travers deux aspects : la préoccupation et l'utilisation. En effet, la préoccupation se concentre sur sept niveaux clés qui représentent les différentes perspectives par lesquelles les utilisateurs perçoivent et se sentent concernés par l'innovation qui représente dans cette recherche les TIC. Ces niveaux sont : 0 – Éveil, à ce niveau l'enseignant ne connaît pas l'existence de l'innovation. 1 – Information, ici l'enseignant cherche activement des informations pour comprendre l'innovation, ses caractéristiques, ses avantages potentiels. Ils se préoccupent davantage et cherchent à en savoir plus. 2 – Personnel, à cette étape, l'enseignant commence à réfléchir à la manière dont l'innovation peut s'appliquer à sa propre situation personnelle ou professionnelle. Il se préoccupe de savoir comment l'innovation peut répondre à ses besoins spécifiques. 3 – Gestion, l'enseignant se concentre sur les implications de l'innovation en termes de gestion et d'organisation. Il se préoccupe de savoir comment intégrer l'innovation dans ses processus existants et comment gérer les changements nécessaires. 4 – Conséquences, à ce stade l'enseignant évalue les conséquences potentielles de l'innovation. Il se préoccupe des résultats et des impacts que l'innovation peut avoir sur ses activités. 5 – Collaboration, à ce niveau l'enseignant reconnaît l'importance de collaborer avec d'autres utilisateurs de l'innovation. Il se préoccupe de trouver des moyens de travailler ensemble, d'échanger des bonnes pratiques et de partager des connaissances. 6 – La réorientation est le niveau le plus avancé, l'enseignant se préoccupe de manière proactive de réorienter ses pratiques et ses perspectives en fonction de l'innovation. Il cherche activement à transformer ses méthodes existantes pour tirer le meilleur parti de l'innovation.

3.7- Le modèle de Lebrun (2002)

Le modèle théorique proposé par Lebrun (2002) offre une approche pédagogique novatrice pour intégrer les technologies numériques de manière efficace dans les pratiques d'enseignement et d'apprentissage. Selon Lebrun, l'usage des technologies ne devrait pas se limiter à l'utilisation d'outils ou de matériel technologique, mais plutôt être centré sur les processus d'apprentissage et les compétences des apprenants.

Le modèle de Lebrun (2002) souligne trois dimensions essentielles : les objectifs d'apprentissage, les activités d'apprentissage et l'évaluation. Il met l'accent sur l'importance de bien aligner ces dimensions afin de tirer pleinement parti des technologies pour améliorer l'apprentissage des élèves.

Dans la dimension des objectifs d'apprentissage, il est crucial pour les enseignants de réfléchir à l'acquisition des compétences spécifiques qu'ils souhaitent que les apprenants développent. Il est recommandé de fixer des objectifs clairs, mesurables et cohérents avec les possibilités offertes par les technologies pour renforcer ces objectifs.

En ce qui concerne les activités d'apprentissage, Lebrun encourage les professeurs à adopter une approche proactive, où les technologies sont utilisées de manière active et interactive pour stimuler l'intérêt et l'engagement des apprenants.

Enfin, dans la dimension de l'évaluation, Lebrun met en évidence l'importance d'une évaluation formative et authentique, qui permet de mesurer les progrès des apprenants dans l'acquisition des compétences visées. Il suggère également l'utilisation des technologies pour recueillir des données qualitatives et quantitatives sur les performances des apprenants, ce qui permet une adaptation et une amélioration constantes des pratiques pédagogiques.

En somme, le modèle théorique de Lebrun offre une approche réfléchie et intégrative pour l'intégration des technologies dans l'enseignement et l'apprentissage. Il encourage les enseignants à considérer les objectifs, les activités et l'évaluation comme des éléments clés de la conception pédagogique, tout en exploitant le potentiel des technologies pour maximiser l'engagement et l'apprentissage des apprenants.

3.8- *Le modèle TAM de Davis (1989)*

Le modèle TAM (technology acceptance model) de Davis (1989) repose sur deux constructeurs principaux : la perception de l'utilité perçue et la facilité d'utilisation perçue. La perception de l'utilité perçue fait référence à la croyance qu'un individu a quant aux avantages qu'il peut obtenir en utilisant une technologie spécifique. En d'autres termes, si un étudiant pense que l'utilisation d'une certaine technologie l'aidera à réussir ses études ou à améliorer ses performances, il sera davantage enclin à l'adopter.

La facilité d'utilisation perçue quant à elle se réfère à la perception qu'un individu a de la facilité avec laquelle il peut utiliser la technologie. Si un étudiant juge qu'une technologie est difficile à comprendre et à utiliser, il peut être réticent à l'adopter. En revanche, si elle est perçue comme étant facile à utiliser, l'adoption est plus probable.

Les deux constructeurs sont également influencés par des variables externes telles que les facteurs sociaux, les conditions contextuelles et les facteurs individuels. Par exemple, si les camarades de classe ou les professeurs encouragent l'utilisation d'une technologie spécifique, cela pourrait influencer positivement la perception de l'étudiant quant à son utilité et sa facilité d'utilisation. Il est important de noter que le TAM ne se concentre pas uniquement sur l'intention d'adoption d'une technologie, mais aussi sur l'utilisation réelle de celle-ci. Ainsi, selon le modèle, si un étudiant perçoit une technologie comme utile et facile à utiliser, il sera plus enclin à l'adopter et à l'utiliser de manière régulière et fréquente.

En conclusion, le modèle TAM de Davis (1989) est un cadre théorique utilisé pour comprendre et expliquer l'adoption des technologies de l'information et de la communication. Il met l'accent sur la perception de l'utilité perçue et de la facilité d'utilisation perçue, ainsi que sur l'impact des facteurs externes.

L'intérêt de notre étude sera porté sur les usages que les professeurs font des TIC dans leurs activités d'enseignement selon le modèle de Raby (2005). En effet, le choix du modèle de Raby (2005) est pertinent pour la suite de ce travail de recherche car il met d'une part en évidence un processus d'intégration des TIC qui est en constante évolution et en perpétuelle transformation. Il reconnaît que les professeurs peuvent passer par différents stades d'utilisation des TIC, allant de l'utilisation personnelle à l'utilisation professionnelle et pédagogique. Ce cadre permet de mieux comprendre le cheminement des enseignants dans leur utilisation des TIC et de prendre en compte les différentes étapes de ce processus.

Ce choix est également pertinent parce que l'auteur dévoile diverses catégories pour décrire les différents usages des TIC dans l'enseignement. Ces catégories englobent l'utilisation des TIC dans la création de matériel pédagogique, le soutien à l'enseignement et le soutien à l'apprentissage des élèves. Cette classification offre la possibilité de cerner les différentes facettes des pratiques des professeurs en fonction de ces catégories spécifiques. Finalement, l'auteur met en évidence dans son modèle l'idée selon laquelle les élèves sont impliqués dans l'usage des outils technologiques pour construire des connaissances. Cette dimension met en avant l'importance de l'engagement des élèves et de l'utilisation des TIC pour favoriser l'apprentissage actif et la construction des connaissances.

CHAPITRE III : METHODOLOGIE DE RECHERCHE

3. Objectif de recherche

L'objectif de la présente recherche vise à analyser l'impact de l'usage des TIC par les professeurs durant leurs activités d'enseignement, la préparation de leurs cours et lors de leurs échanges avec les ÉI.

4. Méthode d'enquête par questionnaire

L'approche retenue pour effectuer notre recherche est donc quasi-qualitative. En l'absence de donnée relatives à l'usage des professeurs en matière de TIC, nous avons choisi d'opérer à l'aide d'une enquête par Internet. Notre questionnaire (voir appendice A) a été administré par courrier électronique en se basant sur les adresses électroniques des professeurs de l'UQTR. Les premières questions du questionnaire visaient à obtenir des informations détaillées sur la manière dont les professeurs intègrent les TIC dans leur enseignement et comment ils les exploitent dans leurs échanges avec les ÉI. À la clôture des questionnaires, une section se concentrait sur des aspects socio-démographiques en interrogeant les participants sur leur genre, leur ancienneté dans l'enseignement, et leur département d'affiliation.

Dans un premier temps, les questionnaires ont été envoyés aux secrétaires et commis de tous les départements et cycles de l'université, avec pour instruction de les distribuer aux enseignants.

Cependant, cette approche n'a pas permis d'obtenir un nombre suffisant de participants. Afin de remédier à cette situation, une modification du certificat d'éthique a été faite garantissant toujours le respect des normes de recherche éthique.

Dans le cadre de cette nouvelle approche, les enseignants ont personnellement été approchés. Ils ont également été encouragés à partager cette étude à leurs collègues de l'UQTR. L'utilisation de ces différentes stratégies de communication a permis de maximiser les chances d'obtenir des participants au sein de l'université. L'approche directe auprès des enseignants et a contribué à augmenter la portée de l'étude et à accroître le nombre de répondants. La collecte de données était anonyme. Il est important de souligner que tout au long de cette méthodologie de recherche, les principes éthiques de confidentialité et de respect de la vie privée ont été strictement respectés. Les participants ont été pleinement informés de l'objectif de la recherche et de la confidentialité des données.

5. Participant

La population visée pour cette recherche se compose de 20 professeurs de l'UQTR. Ces professeurs sont repartis de façon inégale dans certaines filières de l'UQTR (comme gestion, éducation, comptabilité, chimie, biochimie, physique, lettre). Nous avons voulu étendre cette recherche dans toutes les universités du Québec mais pour le faire il fallait réunir différentes autorisations tels que des certificats d'éthiques pour certaines universités et des reconnaissances de certificats d'éthiques pour d'autres. Pour des limites de temps et questions d'accès, notre choix s'est porté sur l'UQTR. C'est dans cette optique que nous avons commencé les démarches pour obtenir un certificat d'éthique en mars 2022. Nous avons réuni les informations nécessaires à cette demande tels que la lettre d'information, le questionnaire de la recherche, ainsi que le courriel à envoyer aux secrétaires et commis de départements.

Ainsi, le questionnaire accompagné de la lettre d'explication était envoyé aux commis et secrétaires de tous les départements confondus afin que ces derniers transfèrent la recherche aux différents professeurs de leurs départements. Nous avions à notre disposition un accès à une banque de courriel des différents commis et secrétaires de départements via le site internet de l'UQTR.

Aucun délai n'a été alloué aux professeurs pour le retour des questionnaires, mais deux rappels ont été effectué auprès de ces derniers à moins d'avoir reçu une réponse indiquant que le professeur ne souhaitait pas participer. Pour accéder aux questionnaires, les professeurs devaient cliquer sur le lien qui leur était envoyé par les secrétaires et commis de départements et répondre aux différentes questions.

Nous avons également demandé à ces derniers de partager le questionnaire à leurs collègues qui pourraient être intéressés par la présente recherche.

Le questionnaire est resté le même, soit en lien avec les usages des TIC des professeurs durant les activités d'enseignements et lors de leurs échanges avec les ÉI. Ainsi que des questions d'ordre socio – démographiques.

6. Identification des informations recherchées

À partir du cadre spécifique du modèle de Raby (2005), nous avons formulé notre questionnaire de façon à ce qu'il réponde à nos objectifs de recherche. Les axes autour desquels s'articule le questionnaire sont les suivants :

- Identification des professeurs selon le genre
- Identification des professeurs selon leur nombre d'années d'expérience
- L'impact de l'usage TIC par les professeurs durant leurs activités d'enseignement
- L'impact de l'usage des TIC par les professeurs dans leurs échanges avec les ÉI
- Les catégories des TIC utilisées par les professeurs durant leurs activités
- Les possibilités d'usages des TIC par les professeurs durant leurs activités
- Les facteurs limitant l'usage des TIC par les professeurs dans leurs activités
- La perception des enseignants sur les formations utilisant les TIC et leur adaptation aux besoins des ÉI
- Les pistes de solutions ou suggestions des professeurs sur les contraintes liées à l'usage des TIC

7. Méthode de collecte des données de type quasi-qualitative

La présente recherche adopte une approche quasi-qualitative pour étudier l'utilisation des TIC par les professeurs. Cette collecte de données était anonyme. Un questionnaire a été utilisé comme instrument de collecte de données. La méthode quasi-qualitative est une approche de recherche combinant des éléments qualitatifs et quantitatifs dans le but de fournir une compréhension approfondie et nuancée du sujet étudié. L'utilisation d'un questionnaire dans la méthode quasi qualitative permet de recueillir des données tout en permettant aux participants de fournir des réponses plus détaillées. Selon Creswell, Hanson et Clark (2007), le questionnaire peut être conçu de manière à intégrer des questions fermées, qui permettent une analyse quantitative, et des questions ouvertes, qui permettent une analyse qualitative approfondie. Cette combinaison permet une exploration plus riche des expériences, des perspectives et des opinions des participants. La méthodologie de recherche comprend plusieurs étapes clés, notamment la pré-analyse, la collecte et l'analyse des données, et l'interprétation des thèmes émergents.

La pré-analyse a été réalisée en effectuant des lectures répétées des réponses des participants. Cette étape a permis de se familiariser avec les données et de s'imprégner des informations recueillies. Les réponses ont été examinées attentivement pour identifier les idées majeures et les thèmes significatifs. Des extraits pertinents ont été sélectionnés et des sous-thèmes ont été dégagés pour chaque thème abordé dans les réponses des participants.

Pour faciliter l'organisation des données et soutenir l'analyse ultérieure, des codes ont été attribués à chaque participant. Ces codes, ainsi que les informations correspondantes, ont été enregistrés dans un tableau en utilisant Microsoft Word.

Cette démarche méthodologique a permis d'explorer en profondeur les perceptions et expériences des participants vis-à-vis de l'utilisation des TIC dans leur enseignement. Elle offre une approche riche et nuancée, favorisant la compréhension des nuances et des diversités au sein des réponses recueillies.

L'analyse des données repose sur une méthode d'analyse thématique. Cette approche permet d'identifier et de catégoriser les thèmes et les tendances émergents à partir des réponses des participants. Les codes attribués à chaque participant ont été utilisés pour regrouper les réponses similaires et faciliter l'identification des thèmes transversaux.

L'interprétation des thèmes émergents s'appuie sur le cadre conceptuel choisi pour la recherche, ainsi que sur les objectifs de l'étude et les travaux antérieurs des chercheurs dans le domaine. En lien avec les résultats de l'analyse, cette interprétation a permis de fournir des aperçus significatifs émergent quant à l'utilisation des TIC par les participants.

CHAPITRE IV. PRESENTATION DES RÉSULTATS

4. Présentation des données

Dans ce chapitre, les résultats des questionnaires sont exposés, débutant par la présentation des résultats spécifiques aux questions du questionnaire, mettant en avant les usages, expériences et pratiques des enseignants dans l'utilisation des TIC dans le cadre de leurs activités d'enseignement, et dans leurs échanges avec les ÉI. Lors de la présentation des résultats, des extraits significatifs des réponses des professeurs seront incorporés. Ces extraits, illustrent et enrichissent les résultats présentés. Ensuite, cette section présente les caractéristiques sociodémographiques des professeurs participants à la recherche. Ces informations détaillées permettent d'obtenir un aperçu diversifié des profils contribuant aux données de cette étude, couvrant des variables telles que l'âge, le sexe, le domaine d'enseignement, et l'expérience professionnelle.

Question N°1 : Lors de vos échanges avec les étudiants internationaux, utilisez-vous les TIC ?

TABLEAU 2 : LA RÉPARTITION DE L'ÉCHANTILLON SELON LA PERCEPTION DES PROFESSEURS SUR L'USAGE DES TIC LORS DES ÉCHANGES AVEC LES ÉI

	Effectif	Fréquence
Oui	18	90%
Non	2	10%
Total	20	100%

Les résultats obtenus au tableau 2 permettent de rendre compte qu'une proportion importante des répondants soit 90 % affirme utiliser les TIC pour la préparation du cours et lors des échanges durant les activités d'enseignement. Cependant, 10% des professeurs disent ne jamais utiliser les TIC durant les activités d'enseignement.

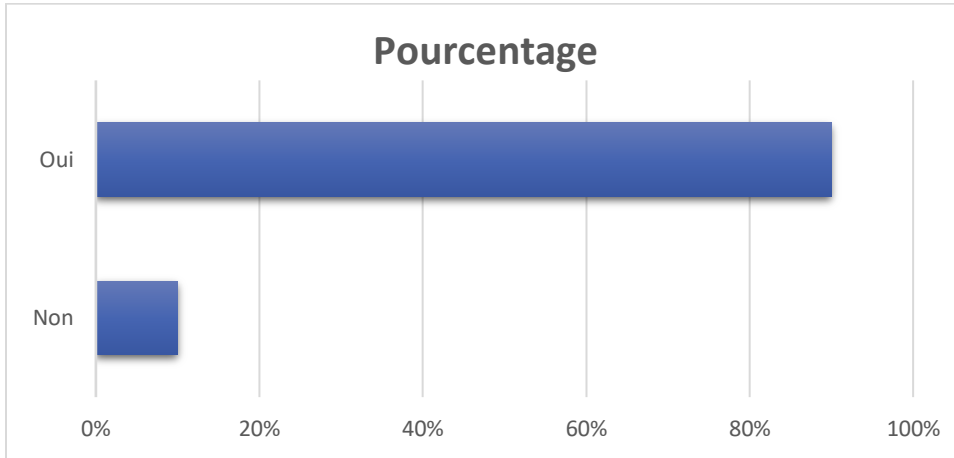


FIGURE 1 : REPRÉSENTATION GRAPHIQUE DES RÉPONSES À LA QUESTION 1

Question N°2 : Si vous avez répondu oui à la question précédente, veuillez identifier les TIC que vous utilisez dans vos échanges avec les étudiants internationaux ?

TABLEAU 3: LA RÉPARTITION DE L'ÉCHANTILLON SELON LES CATÉGORIES DE TIC UTILISÉS PAR LES PROFESSEURS DURANT LEURS ACTIVITÉS D'ENSEIGNEMENT.

Catégorie des TIC	Effectif	Fréquence
Courrier électronique, portail de cours, sites internet	1	
Sites interne, téléphone portable, courriel	1	
Courrier électronique	5	
Plateforme zoom, applications (comme padlet par exemple)	1	

Courrier électronique, Plateformes de rencontre à distance (e.g. Zoom)	1	90 %
Téléphone fixe, ordinateur fixe et portail, tablette, portail de cours, courrier électronique	1	
Ordinateur fixe et portable	1	
Courriel, site web, diaporamas, Zoom, portail numérique de l'UQTR (mais avec tous les étudiants, pas uniquement les internationaux)	1	
Sites internet de l'UQTR, télévision numérique, courrier électronique	1	
Zoom, teams, portail de cours, courrier électronique	1	
Réseaux sociaux, logiciels, tablettes et courrier électronique	1	
Zoom, teams, moodle, courrier électronique	1	
Téléphone fixe, courrier électronique, sites internet UQTR, tablette, projecteur	1	
Portail de cours, tablettes, téléphone fixe, ordinateur,	1	

logiciels comme teams, zoom, courrier électronique		
Aucun	2	10 %
Total	20	

Les résultats du tableau 3 nous montre que les professeurs utilisent une variété d'outils. Le courrier électronique est mentionné à plusieurs reprises. Certains enseignants utilisent également des plateformes de cours en ligne.

L'utilisation d'applications telles que Zoom, Teams, Padlet et Moodle est également mentionnée. Les professeurs utilisent également le téléphone fixe et portable pour communiquer avec les étudiants, en plus des tablettes et des ordinateurs fixes et portables qui sont utilisés pour présenter du contenu visuel lors des cours. Certains professeurs utilisent également les réseaux sociaux.

Question N°3 : Décrivez les usages que vous faites des TIC lors de vos échanges avec les étudiants internationaux ?

Dans cette section, nous présentons, les thèmes émergents des réponses aux questions mettant en lumière les différents usages des TIC par les professeurs de l'UQTR lors de leurs échanges avec les ÉI.

1. Communication par courriel et prise de rendez-vous : plusieurs participants ont mentionné l'utilisation d'échanges par courriel pour communiquer des informations et prendre des rendez-vous pour des rencontres de travail à distance.
 2. Préparation et diffusion des cours : les participants ont indiqué la préparation des cours, le dépôt des cours sur le portail, ainsi que l'utilisation d'outils comme Zoom pour les cours en ligne. Certains ont également mentionné l'utilisation de Microsoft Word et PowerPoint pour commenter les travaux et créer des diaporamas.
-

3. Utilisation à des fins pédagogiques : Certains participants ont souligné l'utilisation d'outils pédagogiques tels que les examens en ligne, l'utilisation des télévoteurs, les cours en ligne, et le partage de fichiers multi-utilisateurs en ligne.

4. Soutien aux étudiants : des participants ont mentionné des échanges spécifiques avec les étudiants, comme répondre à des questions ponctuelles, donner des rétroactions sur les travaux et fournir des précisions sur le contenu des cours.

5. Adaptation technologique et polyvalence : Certains participants ont indiqué l'utilisation de tests en ligne, l'échange par courriel, l'utilisation des plateformes Zoom et Teams, ainsi que l'utilisation de PowerPoint pour diffuser les cours.

Voici des extraits illustrant parfaitement les différents thèmes :

« Échange d'information; prise de rendez-vous pour rencontres de travail (à distance); rencontres de travail. » (Participant 02)

« Dépôt des cours sur le portail, portail du programme d'étude, courrier électronique: messages. Microsoft pour commenter les travaux des étudiants, powerpoint pour les diaporamas » (Participant 12)

« Je donne mes cours sur la plateforme Zoom. Je peux, à l'occasion, donner rendez-vous sur cette plateforme à un.e étudiant.e qui en présente le besoin. Dans les cours, j'utilise le portail de l'UQTR et je prépare mes activités en sous-groupe grâce à l'application Padlet. Hors cours, j'échange avec les étudiant.es via le courriel. Enfin, je me sers de Microsoft Word, fonction révision, pour commenter les travaux des étudiants et de Powerpoint pour les diaporamas. Pour donner mon cours, j'utilise à la fois un ordinateur portable et une tablette avec crayon, où j'ai recours à diverses applications, dont principalement zoom et Goodnotes. Enfin, j'ai créé des capsules youtube de contenu en soutien au cours. » (participant 15)

« Test en ligne, échange par courriel, portail de cours pour le dépôt des cours et des notes, Zoom et teams. Power point pour diffuser les cours. » (participant 18)

Question N°4 : Pensez-vous pleinement utiliser toutes les possibilités offertes les TIC dans vos échanges avec les étudiants internationaux ? Si non, quels facteurs limitent votre utilisation des TIC ?

TABLEAU 4 : LA RÉPARTITION DE L'ÉCHANTILLON SELON LES POSSIBILITÉS D'USAGE QU'OFFRENT LES TIC LORS DES ÉCHANGES ENTRE ENSEIGNANTS ET ÉI

	Effectif	Fréquence
Oui	1	5,56 %
Non	17	94,44 %
Total	18	

Les résultats de notre étude montrent au tableau 4 que 94,44 % des enseignants n'utilisent pas toutes les possibilités qu'offrent les TIC durant leurs activités d'enseignement et 5,56 % utilisent toutes les possibilités.

Les facteurs limitant l'usage des TIC durant les activités d'enseignement, peuvent être regroupées autour de cinq catégories : a) des défis rencontrés par les étudiants, b) une évaluation positive de l'utilisation actuelle des TIC malgré la non-exploitation complète des fonctionnalités. c) le manque de connaissance (certains enseignants se restreignent aux TIC qu'ils connaissent, invoquant une certaine réticence envers les technologies inconnues et le manque de familiarité avec certaines TIC.) d) des contraintes temporelles liées à l'apprentissage de nouvelles fonctionnalités, e) une préférence pour la simplicité pour éviter de perdre les étudiants, comme le relève les professeurs :

« Non. Ce qui limite l'utilisation des TIC; ma méconnaissance (je n'ai pas de cellulaire, ne suis pas sur les réseaux sociaux). Je suis un dinosaure. » (Participant 12)

« Pleinement, je ne pense pas, mais je les utilise pour leur côté pratique (avoir tout à un endroit en ligne par exemple). Quant aux facteurs qui limiterait mon utilisation des TIC : le fait d'utiliser ce que je juge strictement nécessaire afin de ne pas perdre les étudiants. » (Participant 01)

« Je ne suis pas à l'aise avec tous les TIC donc je me limite à ceux avec lesquels je suis à l'aise, portail de cours, Zoom, Microsoft, teams ... » (Participant 14)

Question N°5 : Quels sont les avantages que procure l'usage des TIC lors de vos échanges avec des étudiants internationaux ?

D'abord, selon les réponses des participants, les TIC facilitent la compréhension des étudiants en offrant un support efficace pour transmettre les cours. Ensuite, les échanges par courriel sont privilégiés, permettant ainsi aux ÉI de poser des questions à leur propre rythme. Par ailleurs, les TIC permettent des interactions directes en favorisant une communication directe et instantanée. De plus, elles assurent un support continu via le portail de cours, améliorant ainsi la compréhension, surtout en cas de barrières linguistiques. De manière générale, les TIC sont utilisées pour atteindre tous les étudiants, particulièrement dans les grands groupes, ce qui favorise l'accessibilité universelle. Elles encouragent les échanges en ligne, créant un environnement où les étudiants se sentent plus à l'aise pour poser des questions.

En ce qui concerne les étudiants internationaux réservés, les TIC facilitent des interactions en ligne, créant un environnement moins intimidant. Elles offrent également rapidité et traçabilité dans les réponses, permettant de laisser des traces écrites pour référence ultérieure. Comme nous l'explique cet extrait :

« Les étudiants surtout internationaux sont moins gênés de poser leurs questions via un écran, par courriel ou sur zoom par exemple. Aussi ils peuvent utiliser des logiciels pour traduire les cours qui sont sur le portail, ce qui facilite leur compréhension. De plus, la facilité et rapidité » (Participant 13)

Aussi, l'enregistrement des cours par le biais des TIC permet aux ÉI de revisiter le contenu, particulièrement utile lors de difficultés liées à la langue. Certains étudiants, même à l'étranger, peuvent suivre les cours, élargissant ainsi l'accessibilité internationale. Par ailleurs, l'écriture de l'information, facilitée par les TIC, limite les incompréhensions liées à la barrière de la langue, offrant une compréhension accrue, avec la possibilité d'utiliser des logiciels de traduction. La flexibilité des cours en

ligne et les enregistrements permettent aux étudiants de suivre les cours à distance, même en dehors du Québec. Comme on peut le voir à travers ces deux extraits :

« Le fait que l'information soit écrite, limite les incompréhensions dues aux barrières de la langue car parfois, ne serait-ce que notre accent, ou notre débit rapide, limite la capacité de compréhension des étudiants internationaux. Et certains sont moins gênés de poser leurs questions ou exposer leurs défis ou inquiétudes s'ils peuvent le faire par écran interposés plutôt qu'en personne. Aussi ils peuvent recourir à des logiciels gratuits de traduction pour tout matériel écrit, ce qui augmente du moins pour ceux dont le français n'est pas la première langue l'accessibilité des contenus. » (Participant 16)

« Le fait que l'information soit écrite, limite les incompréhensions dues aux barrières de la langue car parfois, ne serait-ce que notre accent, ou notre débit rapide, limite la capacité de compréhension des étudiants internationaux. Et certains sont moins gênés de poser leurs questions ou exposer leurs défis ou inquiétudes s'ils peuvent le faire par écran interposés plutôt qu'en personne. Aussi ils peuvent recourir à des logiciels gratuits de traduction pour tout matériel écrit, ce qui augmente du moins pour ceux dont le français n'est pas la première langue l'accessibilité des contenus. » (Participant 17)

Question N°6 : Selon vous, les étudiants internationaux ont-ils les bases adéquates quant aux usages des TIC ?

TABLEAU 5 : LA RÉPARTITION DE L'ÉCHANTILLON SELON LE DEGRÉ D'AISANCE DES ÉI SUR L'USAGE DES TIC

	Effectif	Fréquence
Oui	8	40 %
Non	12	60 %
Total	20	100 %

Les résultats de l'étude nous montrent au tableau 5 que selon le point de vue des répondants le degré d'aisance sur l'usage des TIC par les ÉI durant leurs échanges avec les professeurs reste moins considérable.

Question N°7 : À leur arrivée à l'université, les ÉI reçoivent des formations sur les TIC, pensez-vous que ces formations sont adaptées à leurs besoins ?

TABEAU 6 : LA RÉPARTITION DE L'ÉCHANTILLON SELON L'ADAPTATION DES FORMATIONS AUX BESOINS DES ÉI

	Effectif	Fréquence
Oui	2	10 %
Non	18	90 %
Total	20	100 %

Les résultats de l'étude nous montrent au tableau 6 que selon les professeurs le niveau d'adaptation des ÉI aux formations nécessitant l'utilisation des TIC reste faible soit 10%.

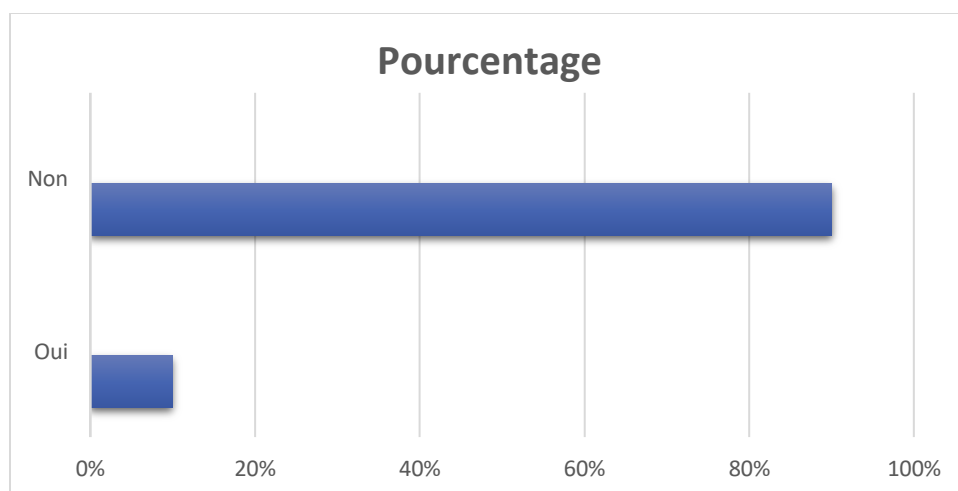


Figure 2 : représentation graphique des réponses à la question 7

Question N°8: Comment qualifieriez-vous le degré d'aisance des usages des TIC par les étudiants internationaux durant vos échanges avec ces derniers ?

Les réponses des participants reflètent une diversité d'opinions quant au degré d'aisance des ÉI avec TIC. Certains professeurs estiment que le niveau d'aisance est généralement bon, tandis que d'autres jugent qu'il est moyen ou dépendant des outils spécifiques. Certains soulignent des différences selon les origines géographiques des étudiants, notant que ceux d'Europe semblent plus à l'aise que ceux d'Afrique. Certains enseignants perçoivent le besoin de formations plus adaptées aux besoins des étudiants internationaux, soulignant que ces derniers peuvent ne pas être très à l'aise, en particulier les nouveaux arrivants. En résumé, les perceptions varient, suggérant une diversité d'aisance des ÉI face aux TIC.

Question N°9 : Quels sont selon vous les obstacles qui empêchent une intégration réussie des TIC chez les étudiants internationaux ?

Selon le point de vue des participants, voici une synthèse des obstacles qui empêchent une intégration réussie des TIC chez les ÉI :

1. Manque de connaissances et d'expérience en informatique : une connaissance limitée des technologies de l'information et de la communication, ce qui peut rendre difficile leur utilisation efficace.
 2. Manque de soutien et de formations adaptées : un manque de soutien et de formations spécifiquement adaptées à leurs besoins en matière de TIC à l'université.
 3. Problèmes d'accès et de matériel : des problèmes d'accès à des ressources et équipements TIC adéquats, que ce soit dans leur pays d'origine ou à leur arrivée au Québec.
 4. Surcharge d'informations : certains professeurs ont souligné que la quantité d'informations transmises dès l'arrivée des ÉI à l'université est parfois accablante, ce qui peut rendre difficile la compréhension et l'assimilation des TIC disponibles.
-

5. Manque de contextualisation : le besoin que les informations et les formations sur les TIC soient transmises par quelqu'un qui comprend réellement leurs expériences et leurs défis spécifiques.

6. Problèmes liés à l'université : Certains étudiants ont mentionné un manque de soutien de la part de l'université en ce qui concerne l'intégration et l'utilisation des TIC, ainsi qu'un manque de connaissance de la part de l'université en ce qui concerne les difficultés auxquelles les étudiants internationaux peuvent être confrontés.

Question N°10 : Rencontrez-vous des difficultés dans vos usages des TIC avec les étudiants internationaux ? Si oui, lesquelles ?

Les professeurs ont identifié plusieurs difficultés dans leurs usages des TIC avec les étudiants internationaux. Certains ont signalé un manque de connaissance des usages des TIC, soulignant que les étudiants peuvent ne pas être familiers avec les fonctionnalités de base des outils technologiques. De plus, des problèmes liés au matériel, tels que la qualité des ordinateurs ou la disponibilité d'une connexion Internet stable, ont été mentionnés comme des obstacles potentiels. Plusieurs professeurs ont noté des lacunes dans les compétences numériques des ÉI, tandis que d'autres ont souligné des problèmes liés à la diversité des outils utilisés. L'inégalité d'accès aux ressources, comme l'indique le cas des étudiants n'ayant qu'un téléphone portable pour suivre les cours, a également été évoquée comme un défi comme l'indique un des participants : « Il m'est parfois arrivé de donner un cours à des étudiants qui n'avaient qu'un cellulaire pour le suivre et l'écouter, sans accès à l'ordinateur. Il y a donc une iniquité quant aux outils disponibles. Par exemple, nombreux sont les étudiants n'ayant pas accès à Antidote, un incontournable ! De plus, certains étudiants n'ont pas développé les mêmes compétences numériques - c'est un enjeu important aux cycles supérieurs, là où j'enseigne le plus. » Participant 17

En résumé, les difficultés identifiées englobent à la fois des aspects technologiques et des obstacles liés à la formation et à l'équipement.

Question N°11 : Si vous avez répondu oui à la question 8, quels moyens utilisez-vous pour contrer ces difficultés ?

Les professeurs ont adopté différentes approches pour contrer les difficultés rencontrées dans leurs usages des TIC avec les étudiants internationaux. La principale stratégie qui revient le plus consiste à expliquer le fonctionnement des outils de manière détaillée, en mettant particulièrement l'accent sur l'importance des TIC. L'organisation de formations et la mise en contact avec d'autres étudiants sont également des moyens utilisés pour aider les ÉI à surmonter ces difficultés disent les participants. La patience et l'ouverture face à ces défis sont soulignées, avec une évaluation différenciée pour répondre aux besoins individuels des étudiants. En résumé, les professeurs affirment fournir des explications détaillées, en faisant appel aux services aux étudiants pour faciliter l'adaptation des ÉI aux usages des TIC.

Question N°12 : Comment qualifieriez-vous le degré d'aisance des usages des TIC par les étudiants internationaux durant vos échanges avec ces derniers ?

Certains professeurs estiment que le niveau d'aisance est moyen, soulignant les défis potentiels auxquels font face certains étudiants de première année, notamment ceux qui ne sont pas familiers avec le modèle nord-américain. D'autres jugent le niveau d'aisance comme bon, bien, voire assez élevé, en fonction des outils spécifiques utilisés, tels que le courriel, le téléphone, et les médias sociaux. Cependant, une tendance commune émerge : la perception générale est que les ÉI ne sont pas aussi à l'aise que leurs homologues locaux avec les TIC. Certains professeurs suggèrent également que des formations adaptées aux besoins spécifiques des ÉI pourraient améliorer leur confort et compétence dans l'utilisation des TIC. En résumé, l'évaluation du degré d'aisance des ÉI varie, mais une préoccupation générale quant à leur adaptation aux TIC est exprimée, incitant à envisager des solutions adaptées.

Question N°13 : Quels sont selon vous les obstacles qui empêchent une intégration réussie des TIC chez les étudiants internationaux ?

Les réponses à la question sur les obstacles à une intégration réussie des TIC chez les ÉI mettent en évidence divers défis selon les répondants. Certains d'entre eux soulignent le manque de connaissances et d'expérience informatique limitée de certains étudiants, en particulier ceux qui n'avaient pas eu leur propre

ordinateur auparavant. Un thème récurrent est la surcharge d'informations, souvent transmises par courriel ou via un portail, des outils qui ne font pas nécessairement partie du quotidien des ÉI dans leur pays d'origine. Il suggère que cette surcharge pourrait être atténuée en proportionnant les informations. De plus, ils recommandent que les formations émanant d'une personne étrangère, qui comprend réellement les défis auxquels les ÉI font face, pourraient être plus efficaces. Certains évoquent également le manque de soutien de l'université, le besoin de formations adaptées, le manque de matériel et le découragement des étudiants face à la complexité des TIC.

Les passages suivant de certains participants illustrent clairement le point de vue général qui émane des réponses des professeurs :

« Beaucoup trop d'info à la fois qui leur est balancée à l'UQTR souvent, tristement, via un courriel ou un Portail : deux entités qui ne font pas nécessairement partie du quotidien chez eux. Portionner cela aiderait grandement et que cela passe par UN des leurs et non par qqn de l'UQTR aveugle à leurs soucis bien réels. » Participant 04

« Il faudrait que les informations passent par quelqu'un qui comprenne réellement ce qu'ils traversent, quelqu'un de leur communauté. Et également trop d'informations en même temps dès l'arrivée au Québec et je ne suis pas certaine que l'université leur explique réellement l'importance des TIC. » Participant 15

Données sociodémographiques

Quel est votre genre ?

TABLEAU 7 : LA RÉPARTITION DE L'ÉCHANTILLON SELON LE GENRE

	Effectif	Fréquence
Masculin	8	40 %
Féminin	9	45 %
Pas de précision	3	15 %
Total	20	100%

Selon les résultats obtenus dans le tableau 7, notre échantillon est constitué de 40 % de professeurs de sexe masculin, 45 % de sexe féminin et 15 % n'ayant donné aucune précision du genre.

Êtes-vous professeur(e) ou chargé(e) de cours

TABLEAU 8 : LA RÉPARTITION DE L'ÉCHANTILLON SELON LE STATUT

	Effectif	Fréquence
Professeur	20	100%
Chargé de cours	0	0 %
Total	20	100%

Les résultats obtenus au tableau 8 ne présentent aucune différence des statuts. Ainsi, 100 % de l'échantillon enquêté est composé de Professeur(e)s.

Dans quel(s) département(s) enseignez-vous ?

TABLEAU 9 : LA RÉPARTITION DE L'ÉCHANTILLON SELON LES DÉPARTEMENTS

	Effectif	Fréquence
Biologie médicale	1	5%
Chimie	1	5%
Sc de l'activité physique	1	5%
Gestion	2	10%
Génie	1	5%
Génie industriel	1	5%
Langues modernes et traduction	1	5%

Lettre	1	5%
Sc de l'éducation	2	10%
Sc comptable	2	10%
Sc de l'activité physique	1	5%
Sc de l'administration	1	5%
Chimie, biochimie, et physique	2	10%
Études en loisir, culture et tourisme	1	5%
Ne souhaite pas répondre	2	10%
Total	20	100%

Les résultats de notre étude montrent au tableau 9 que les départements tels que la gestion, sc de l'éducation, sc comptable, chimie, biochimie, et physique ont plus de répondants.

Combien d'années d'expérience en enseignement avez-vous ?

TABLEAU 10 : LA RÉPARTITION DE L'ÉCHANTILLON SELON LE NOMBRE D'ANNÉES D'EXPÉRIENCE

Années	Effectif
5-10 ANS	2
10-15 ANS	8
15-20 ANS	4
20-25 ANS	2
25-30 ANS	2
Ne souhaite pas répondre	2
Total	20

Les résultats du tableau 10 sur le nombre d'année d'expérience montrent que l'expérience des enseignants se situe entre 5 et 10 ans, entre 10 et 15 ans, entre 15 et 20 ans, 10% entre 20 et 25 ans puis 10% entre 25 et 30 ans.

Au vu des résultats du nombre d'années d'expérience dans le métier d'enseignant, on peut considérer que le corps enseignant ayant le plus répondu à l'enquête a donc principalement entre 10 et 15 ans d'expérience.

5. Analyse des résultats

Ce dernier chapitre analyse et discute des résultats de l'étude en fonction du cadre théorique choisi. Soulignons que l'objectif principal de cette étude était d'analyser l'impact de l'usage des TIC par les professeurs durant leurs activités d'enseignement, la préparation de leurs cours et lors de leurs échanges avec les ÉI en répondant plus particulièrement aux questions suivantes : quelle est l'impact de l'usage des TIC par les enseignants durant leurs activités d'enseignement ? Quelles sont les TIC et comment sont-elles utilisées lors de ces activités ? Quel processus les responsables universitaires doivent-ils-mettre en œuvre pour améliorer l'adaptation de la formation des EI à leur nouvel environnement pédagogique ?

La présente sous section traite d'abord des liens entre le cadre conceptuel et les résultats de la recherche, puis des résultats en lien avec les questions de la recherche.

a. Les liens entre le cadre conceptuel et les résultats de l'étude

Comme nous l'avons vu au chapitre deux de ce mémoire de recherche, le cadre d'analyse qui a été retenu pour les fins de cette étude est le model de Raby (2005). Rappelons que pour l'auteur, ce modèle est composé de l'utilisation personnelle, professionnelle et pédagogique des TIC.

À titre de rappel, le modèle de Raby (2005) établit une première catégorie d'usage fondée sur une utilisation personnelle, soit l'utilisation des TIC pour concevoir des besoins personnels. Ces contenus peuvent être rédigés, par l'enseignant, à l'aide d'un traitement de texte, imprimés et distribués aux élèves sans que ces derniers aient été mis en contact avec la technologie. En effet, l'utilisation personnelle des TIC par les professeurs peut avoir un impact significatif sur leur capacité à intégrer efficacement les TIC dans leurs activités d'enseignement. Lorsque les professeurs utilisent activement les TIC dans leurs vies personnelles, cela peut les aider à développer des compétences techniques, une familiarité avec les outils et une confiance dans leur utilisation. Cette familiarité et cette confiance se traduisent souvent par une plus grande facilité à exploiter pleinement les possibilités offertes par les TIC dans leurs pratiques

d'enseignement. Par exemple, lorsque les professeurs utilisent régulièrement un traitement de texte, la communication en ligne, des logiciels éducatifs ou d'autres outils technologiques dans leur vie quotidienne, ils deviennent plus à l'aise avec ces outils et en comprennent les différentes fonctionnalités et utilisations. Lorsqu'ils se retrouvent en classe, ils sont plus aptes à intégrer naturellement ces outils dans leurs activités pédagogiques. Ils peuvent être plus créatifs dans la conception de supports pédagogiques attrayants, interactifs et adaptés aux besoins des élèves. En revanche, si les professeurs n'utilisent pas activement les TIC dans leurs vies personnelles, cela peut entraîner un manque de compétences techniques et de familiarité dans leur utilisation. Ils peuvent se sentir moins à l'aise pour explorer de nouvelles technologies ou pour intégrer les TIC de manière efficace dans leurs pratiques pédagogiques. Cela peut les amener à opter pour des méthodes traditionnelles d'enseignement qui ne tirent pas pleinement parti des avantages des TIC pour l'apprentissage des élèves.

Les éléments mentionnés précédemment soulignent et confirment l'un des résultats de la recherche, clairement démontré par les réponses des professeurs :

« non je ne pense pas être assez à l'aise pour utiliser toutes les possibilités offertes par les TIC. » Participant 13

« Non, je n'utilise pas toutes les possibilités offertes par les TIC par manque de connaissances et d'imagination » Participant 16

« Je n'utilise pas de TIC. » Participant 5

« Mes compétences limitées m'empêchent d'utiliser les TIC. » Participant 11

Ensuite, un second usage se caractérise par une utilisation professionnelle des TIC dans une perspective de soutien à l'enseignement. En effet, lorsqu'on parle de l'utilisation des TIC dans une perspective de soutien à l'enseignement, cela fait allusion à l'intégration de la technologie pour améliorer les leçons magistrales. Cela inclut l'utilisation d'outils technologiques pour rendre les cours plus intéressants, clarifier les concepts et transmettre des informations de manière plus dynamique. Cette réponse d'un des répondants illustre très bien ces propos : « ...Pour donner mon cours, j'utilise à la fois un ordinateur portable et une tablette avec crayon, où j'ai recours à diverses applications, dont principalement zoom et Goodnotes. Enfin, j'ai créé des capsules youtube de contenu en soutien au cours. » Participant 15

Enfin, un troisième type d'usage définit une utilisation pédagogique. Raby (2005) parle alors d'infusion et d'appropriation des TIC dans le but, notamment, de construire des connaissances. Certains des résultats de la recherche s'inscrivent dans cette troisième catégorie d'utilisation des TIC. Les résultats mettent en lumière une utilisation pédagogique où les élèves sont activement engagés dans l'apprentissage à travers l'interaction avec la technologie. Cela donne la possibilité aux étudiants de rester en contact avec le formateur au-delà du cours, de poser des questions de façon asynchrone. Au vu des résultats, nous pensons que les étudiants se sentent plus à l'aise de poser des questions par courriel électronique qu'en présentiel. Comme l'illustre cette réponse fournie par l'un des participants: « les étudiants surtout internationaux sont moins gênés de poser leurs questions via un écran, par courriel ou sur zoom par exemple. Aussi ils peuvent utiliser des logiciels pour traduire les cours qui sont sur le portail, ce qui facilite leur compréhension. De plus, la facilité et rapidité » Participant 14. Ainsi, les TIC semblent jouer un rôle prépondérant, d'autant plus qu'elles apparaissent aujourd'hui comme des outils de soutien pédagogique pour les étudiants universitaires (Karsenti, 2006). Nos résultats correspondent à ceux de Raby, Karsenti et Meunier (2011) qui ont également démontré que les TIC offrent aux étudiants un accès à du contenu complémentaire, à une illustration concrète d'une problématique et les incitent à approfondir le contenu, à explorer davantage un sujet d'intérêt et de ce fait pousse leur réflexion. L'usage des TIC procure aux étudiants plusieurs avantages, notamment :

- D'effectuer des recherches sur des cours ou sujets qu'ils ne comprennent pas
- De contacter les enseignants pour poser des questions.
- De créer des liens avec les autres étudiants mais aussi envers les enseignants

Nos résultats mettent en lumière le besoin d'un meilleur soutien et d'une formation adéquate pour les professeurs afin de les aider à développer les compétences nécessaires pour une utilisation efficace des TIC. Il est crucial de reconnaître que la simple mise à disposition des outils technologiques ne suffit pas à garantir leur intégration optimale dans la pratique enseignante. C'est pourquoi dans son étude Guichon (2015) montre l'importance de donner des formations aux professeurs ainsi qu'aux étudiants afin d'utiliser tous les avantages qu'offrent internet et les nouvelles technologies car l'enseignant moderne devrait être

armé par ces compétences qui correspondent aux exigences technologiques de notre quotidien. Il devient impératif de mettre en place des programmes de formation continue et des ressources pédagogiques dédiées pour aider les professeurs à développer leurs compétences dans l'utilisation des TIC. Cela comprend une familiarisation approfondie avec les outils technologiques, ainsi que des exemples concrets de leur intégration dans des situations d'enseignement spécifiques.

b. Résultats en lien avec les questions de la recherche

Selon les constats de la recherche, les TIC jouent un rôle important dans la facilitation de l'intégration et de l'adaptation des ÉI. En effet, l'utilisation des TIC offre aux ÉI plusieurs avantages. Tout d'abord, ils ont la possibilité de mener des recherches approfondies sur l'université et la région du Québec avant même leur arrivée. Cela leur permet d'acquérir des informations précieuses sur leur nouvel environnement et facilite leur processus d'adaptation comme le souligne un des répondants : « Oui, les ÉI peuvent faire leurs recherches sur l'université et sur le Québec. » Participant 03.

De plus, les ÉI peuvent discrètement solliciter de l'aide en envoyant des courriels à leurs collègues ou à leurs professeurs. Cette communication électronique offre un moyen efficace et instantané d'obtenir des conseils ou des informations sans avoir à se dévoiler publiquement.

Enfin, l'accès illimité à une multitude d'informations à travers les TIC permet aux ÉI de se documenter de manière autonome et approfondie. Cela favorise leur autonomie et leur capacité à se familiariser rapidement avec leur nouvel environnement académique et culturel. Ainsi, l'usage des TIC s'avère être un atout majeur pour les ÉI, facilitant leur intégration et améliorant leur expérience globale.

D'un autre côté, certaines réponses mettent en évidence plusieurs impacts négatifs comme la diminution des interactions en classe. Par conséquent, les échanges entre étudiants en classe peuvent être moins fréquents en raison de la préférence des étudiants pour les communications à travers les TIC, tels que les courriels. Cela peut entraîner une réduction des interactions directes en personne. Cependant, en contexte de COVID-19, du point de vue des ÉI, les TIC ont joué un rôle positif dans l'allègement de l'anxiété liée à l'isolement et à la distanciation, qui ont réduit les interactions en face à face. De cette manière, malgré la réduction des interactions directes en personne en classe, des modalités de sociabilité et de convivialité ont pu se maintenir à travers la participation des TIC (Frozzini et al., 2023). D'autres professeurs pensent que l'usage des TIC ne facilitent pas leurs échanges avec les étudiants durant les activités d'enseignement car en utilisant les TIC les étudiants peuvent se sentir à l'écart à cause du manque de connaissance pratique.

Les professeurs insistent sur le fait que les étudiants qui ne sont pas à l'aise avec les TIC peuvent être désavantagés. En résumé, bien que les TIC offrent des avantages, les réponses soulignent que leur utilisation peut avoir des conséquences négatives sur l'interaction en classe, l'intégration sociale, et la nécessité pour les ÉI de maîtriser ces technologies. Il est suggéré que les TIC doivent être considérées comme un support plutôt qu'une solution universelle.

Tel que démontré dans le chapitre abordant la présentation des résultats, les TIC et leurs usages diffèrent d'un professeur à un autre en enseignement et dans les échanges avec les ÉI. Mais nous remarquons un lien entre l'utilisation des TIC en enseignement et l'ancienneté des professeurs. Les résultats de cette recherche suggèrent que plus un professeur est ancien, moins il a tendance à recourir et se sentir à l'aise avec les TIC. Cette constatation pourrait indiquer une possible réticence ou une moindre familiarité des professeurs plus expérimentés ou plus anciens à adopter des méthodes pédagogiques basées sur les nouvelles technologies. Ces résultats sont semblables à ceux de Ertmer et Ottenbreit-Leftwich (2010) qui ont mené une méta-analyse pour examiner l'influence de divers facteurs, dont l'ancienneté, sur l'utilisation des TIC par les enseignants. Les résultats ont montré que l'ancienneté des enseignants était négativement corrélée avec leur utilisation des TIC, ce qui signifie que les enseignants plus anciens étaient moins susceptibles d'utiliser les technologies dans leur pratique pédagogique. Marcoulides et al. (2005) ont mené quant à eux une étude qui explore les attitudes des enseignants à l'égard de l'informatique, leur utilisation des ordinateurs en classe et leurs perceptions de l'environnement informatique de l'école. Les résultats ont montré une corrélation négative entre l'ancienneté des enseignants et leur utilisation des ordinateurs, indiquant que les enseignants plus anciens étaient moins enclins à utiliser les TIC dans leur pratique.

Néanmoins, en adoptant une approche individualisée et en proposant une formation adaptée, il est possible d'encourager tous les professeurs, indépendamment de leur ancienneté, à intégrer de manière efficace et bénéfique les TIC dans leur enseignement. Cette perspective nous conduit à explorer les diverses pistes de solutions que nous avons identifiées :

- Il est recommandé de faciliter les discussions entre les parties prenantes afin d'expliquer de manière plus détaillée le fonctionnement des outils et leur importance.
 - Il serait bénéfique d'organiser des formations, que ce soit par le biais d'interactions avec d'autres étudiants ou par le biais d'un service dédié aux étudiants, qui présenteraient les différentes
-

ressources disponibles à l'université pour soutenir les apprentissages au niveau des cycles supérieurs.

- Une formation spécifique devrait être mise en place pour les professeurs, afin de les aider à structurer de manière optimale l'utilisation des TIC à des fins pédagogiques et le développement de leurs compétences technologiques.

CONCLUSION

Cette étude s'est intéressée à l'analyse de l'impact de l'usage des TIC dans les activités d'enseignement en mettant l'accent spécifiquement sur les différents usages des TIC par les professeurs durant les activités d'enseignement et sur les capacités des ÉI à s'adapter aux formations utilisant les TIC. Nous avons donc construit le cadre conceptuel de façon à mettre la relation entre l'usage des TIC par les professeurs, les échanges d'information pendant les activités d'enseignement et l'adaptation des ÉI à ces nouveaux outils.

Nous avons adressé un questionnaire et recueilli les informations sur la perception des professeurs quant à la contribution des TIC dans les activités d'enseignement. Les principaux résultats de cette étude mettent en évidence que les TIC jouent un rôle crucial dans l'adaptation des ÉI. Les TIC leur offrent un accès illimité à une multitude d'informations, leur permettant ainsi de s'informer sur leur pays d'accueil ou leur université avant même leur arrivée. De plus, les ÉI peuvent obtenir des conseils et des informations par courriel, évitant ainsi d'avoir à se dévoiler publiquement. Cependant, il est important de noter que l'utilisation des TIC peut également entraîner une diminution des interactions directes en personne entre les étudiants. Une autre conclusion intéressante est que les professeurs plus anciens ont tendance à se sentir moins à l'aise avec les TIC et à les utiliser moins fréquemment. Enfin, ces résultats soulignent la nécessité d'un meilleur soutien et de formations adaptées aux besoins des enseignants et des ÉI.

LIMITES ET CONTRIBUTIONS DE LA RECHERCHE

Les limites au niveau de la méthodologie se présentent en premier lieu par la taille réduite de notre échantillon. Cette taille restreint la portée de l'analyse. Nous aurions souhaité avoir un nombre de répondants plus considérable afin d'accroître la pertinence de nos résultats. Toutefois, nous considérons que cet échantillon, constitué uniquement des professeurs, faisant partie des 14 départements, nous donne la perception des professeurs en ce qui concerne l'usage des TIC durant les activités d'enseignement.

En second lieu, une autre limite et pas des moindres se rapporte à la durée courte de la recherche en d'autres termes les délais pour mener la recherche. Notamment dans la collecte et l'analyse des données. De plus, seuls les professeurs ont répondu aux questionnaires, excluant ainsi la perspective des chargées de cours. Cette limitation restreint la portée des résultats obtenus, car il aurait été bénéfique d'inclure également le point de vue et les expériences des chargées de cours dans l'utilisation des TIC. En dernier lieu, la méthodologie choisie, à savoir le recours exclusif à des questionnaires, peut également être considérée comme une limite de cette recherche. Il convient donc d'être conscient de ces limites et de les prendre en compte lors de l'interprétation des résultats.

Il serait intéressant d'enquêter sur la Suède ou d'autres organisations similaires qui ont opté pour la fin de l'enseignement exclusivement numérique et le retour aux manuels scolaires. Cela met en évidence la nécessité d'adopter une approche équilibrée dans l'intégration des technologies en éducation. Bien que le numérique puisse offrir des avantages, il existe des limites à une transition rapide vers un enseignement totalement en ligne. Il est primordial d'avoir une réflexion approfondie sur la manière dont les professeurs et les éducateurs peuvent tirer le meilleur parti des technologies. Cela pourrait impliquer des stratégies de formation plus approfondies pour les professeurs sur l'utilisation efficace des outils numériques, ainsi que des approches pédagogiques innovantes qui intègrent de manière équilibrée le numérique et les méthodes traditionnelles.

Ainsi, malgré ces limites, la recherche offre des informations nouvelles et intéressantes. Elle suggère une possible piste de solution pour une utilisation effective des TIC qui bénéficierait réellement aux professeurs dans leurs activités pédagogiques quotidiennes. De plus, elle met en lumière le point de vue des professeurs concernant l'utilisation des TIC par les ÉI dans leur processus d'adaptation. Il convient de

souligner que de nombreuses recherches ont déjà pris en compte le point de vue des ÉI, ce qui ajoute une perspective complémentaire à cette étude.

REFERENCES

Anderson, C., Carleton, R., & Wilson, M. (2019). *The Role of Technology in International Student Engagement: A Canadian Perspective*. *Journal of International Students*, 9(2), 532-554.

Basque, J. (2005). *Une réflexion sur les fonctions attribuées aux TIC en enseignement universitaire*. 2(1), pp. 30-41.

Basque, J., Rocheleau, J., & Winer, L. (1998). *Une approche pédagogique pour l'école informatisée*. [En-ligne]. Disponible: http://www.grics.qc.ca/cles_en_main/projet

Bates, D.G., 2005. *Human Adaptive Strategies: Ecology, Culture, and Politics*, Toronto, Pearson Education.

Bérubé, F., Bourassa-Dansereau, C., Frozzini, J., Gélinas-Proulx, A. et Rugira, J.M. (2021). *Les étudiants internationaux dans le réseau des universités du Québec : pour une meilleure connaissance des interactions en contexte interculturel : rapport de recherche*. Université du Québec à Trois-Rivières, Université du Québec en Outaouais, Université du Québec à Rimouski, Université du Québec à Chicoutimi, Université du Québec à Montréal.

Bérubé, F., C. Bourassa-Dansereau, J. Frozzini, A. Gélinas-Proulx et J.-M. Rugira (2018). *Les étudiants internationaux dans le réseau des universités du Québec : pour une meilleure connaissance des interactions en contexte interculturel*. FODAR-DI 2019-2019.

Ben Youssef, A. & Hadhri, W. (2009). Les dynamiques d'usage des technologies de l'information et de la communication par les enseignants universitaires: Le cas de la France. *Réseaux*, 155, 23-54. <https://doi.org/10.3917/res.155.0023>

Bloom, B. S. (1956). *Taxonomy of educational objectives: The classification of educational goals, by a committee of college and university examiners. Handbook 1. Cognitive domain*. New York: Longmans.

Bureau de coopération interuniversitaire (2022). *Données préliminaires relatives aux inscriptions au trimestre d'automne 2022*. https://www.bci-qc.ca/wp-content/uploads/2022/09/Inscriptions_automne_2022.pdf

Busana, G. (2001). *Pour une intégration stratégique des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement*. *Revue suisse des sciences de l'éducation*, 23(3), 523-539.

CAPRES (2019). *Étudiants internationaux en enseignement supérieur*. <https://oresquebec.ca/dossiers/etudiants-internationaux-en-enseignement-superieur/>

Collis, B. et van der Wende, M. 2002. *Models of technology and change in higher education. An international comparative survey on the current and future use of ICT in higher education*. Enschede, Pays-Bas: University of Twente, Center for Higher Education Policy Studies.

Collin, S., & Karsenti, T. (2012). Étudiants internationaux, intégration académique et sociale et TIC : une triade à explorer ? *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 9(1-2), 38. <https://doi.org/10.7202/1012901ar>

COMPETICE. (2011). Glossaire Récupéré le 22 septembre 2011, du site http://eduscol.education.fr/bd/competice/superieur/competice/boite/glossaire_t.php

Conseil des universités de l'Ontario. (2018). The Impact of International Students on Ontario's PSE Sector [PDF]. Available: <https://cou.on.ca/wp-content/uploads/2018/12/COU-Report-Internationalization-Decoded-20181119-FINAL.pdf>

Creswell, J. W., Hanson, W. E., & Clark, V. L. P. (2007). *Designing and conducting mixed methods research*. Sage Publications.

Danvers F. (2003) *500 mots-clefs pour l'éducation et la formation tout au long de la vie*. Villeneuve d'Ascq : PU du Septentrion.

Davis, F. D., Bagozzi, R.P., Warshaw, P.R. 1989. «*User Acceptance of Computer Technology: A Comparison of two theoretical models* ». *Management Science*, vol. 35, no.8

Deshayes, K. (2017). *Les conceptions d'apprentissage des étudiants étrangers et les facteurs influençant leurs capacités d'adaptation face au processus de transition vécu*. [Mémoire de maîtrise inédit]. Université de Montréal.

Docq, F., Daele, A. «*Uses of ICT tools for CSCL : how do students make as their's own the designed environment ?* ». *Proceedings Euro-CSCL*, Maastricht, 2001, pp. 197-204.

Ertmer, P. A., & Ottenbreit-Leftwich, A. T. (2010). *Teacher technology change: How knowledge, confidence, beliefs, and culture intersect*. *Journal of Research on Technology in Education*, 42(3), 255-284.

Frenette, M., Y. Choi et A. Doreleyers. 2020. *Les effectifs d'étudiants internationaux dans les programmes d'études postsecondaires avant la COVID-19*. Aperçus économiques. Produit n° 11-626-X au catalogue de Statistique Canada. Ottawa : Statistique Canada.

Fronteau, J. (2000). Le processus migratoire: la traversée du miroir. Dans *L'intervention interculturelle*, sous la dir. de Gisèle Legault, p.1-40. Montréal: Gaëtan Morin éditeurs, 364 p.

Frozzini, J., Lévy, J., Côté, D., Dubé, J., Bérubé, F., Andjari Tounkara, A., Bernard, G. (2023). Les usages sociaux des technologies de l'information et de la communication chez les étudiant.e.s

internationaux et internationales en période de confinement lié à la pandémie de la COVID-19 au Québec. *Communiquer*(36). <https://doi.org/10.4000/communiquer.10418>

GUICHON N. (2015). *Quelle transition numérique pour les étudiants internationaux ? Alsic*, Vol. 18. <http://alsic.revues.org>

Gulbahar, Y., & Tinmaz, H. (2019). Preservice Teachers' Technology Integration: An Integrated Approach. *Educational Technology & Society*, 22(1), 29-40.

Gyurakovics, J. (2014). *Les étudiants internationaux à Québec: une étude transculturelle sur les dynamiques de perception des valeurs culturelles liées à la distance hiérarchique et à la proxémie*. [Mémoire de maîtrise inédit]. Université Laval.

Hall, G.E., & Hord, S.M. (2001). *Implementing change Patterns, Principles and Potholes*. Massachusetts: Allyn et Bacon.

Hall, G.E., Wallace, RC.Jr., & Dossett, W.F. (1973). *A Developmental Conceptualization of the Adoption Process Within Educational Institutions*. Austin: Texas University / Research and Development Center for Teacher Education.

Institut de statistique de l'Unesco. (2009). *Recueil de données mondiales sur l'éducation 2009 : Statistiques comparées sur l'éducation sur le monde*. Paris: UNESCO

Karsenti, T. (2006). Comment favoriser la réussite des étudiants d'Afrique dans les formations ouvertes et à distance (foad) : principes pédagogiques. *TICE et développement*, 0b. [En ligne] <http://www.revue-tice.info/document.php?id=696>.

Karsenti, T., & Collin, S. (2013). Évaluer l'intégration des TIC en contexte scolaire : enjeux et limites de la recherche. *Revue des Sciences de l'Éducation*, 39(1), 23-43.

Karsenti, T. et Larose, F. (dir.). (2001). *Les TIC au cœur des pédagogies universitaires : diversité des enjeux pédagogiques et administratifs*. Québec, Canada : Presse de l'Université du Québec.

Kramarski, B., Weiss, I., Begin, L., & Shachar, H. (2017). *The Impact of Digital Literacy on Enhancing International Students' Information and Communication Technology Skills*. *Technology, Pedagogy and Education*, 26(1), 89-105.

Kukulska-Hulme, A., Bossu, C., Coughlan, T., Ferguson, R., FitzGerald, E., Gaved, M., Herodotou, C., Rienties, B., Sargent, J., Scanlon, E., Tang, J., & Wang, Q. (2018). *Innovating Pedagogy 2017: Open University Innovation Report 6*. Milton Keynes: The Open University.

Lebel, C., Smith, G., & Cheng, B. (2018). Technology Use and International Student Integration in Canadian Higher Education. *Canadian Journal of Higher Education*, 48(3), 42-61.

Lebrun, M. (2002). *Théories et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre*. Bruxelles : de Boeck université.

Lerot, Nathalie. 2001. «*La mobilité internationale étudiante au sein de l'espace francophone: Une étude comparative entre trois sites universitaires : l'Université Laval (Québec), l'Université de Caen (France) et l'Université Neuchâtel (Suisse)*». Thèse de doctorat, Québec, Université Laval, 506 p.

Lefebvre, S. (2005). *Pratiques d'enseignement et conceptions de l'enseignement et de l'apprentissage d'enseignants du primaire à divers niveaux du processus d'implantation des TIC* Thèse de doctorat. Université du Québec à Trois-Rivières en association avec Université du Québec à Montréal.

Akoun, A. et Ansart, P. (dirs)(1999). *Dictionnaire de Sociologie le Robert*. Paris : le Seuil.

Le grand dictionnaire terminologique. (2011) Récupéré le 22 septembre 2011, du site <http://www.granddictionnaire.com/>

Marcoulides, G. A., Schumacker, R. E., & Sucar, L. E. (2005). *Computer attitudes, business teacher computer use, and perceptions of the school computing environment*. *Journal of Education for Business*, 80(3), 152-157.

Ministère de l'Enseignement supérieur (2021). *Les étudiants internationaux à l'enseignement supérieur, portrait statistique*. Récupéré à https://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/administration/librairies/documents/Ministere/acces_info/Statistiques/Statistiques_ES/Portrait-stat-etudiants-internationaux.pdf

Moersch, C. (1995). *Levels of technology implementation (LoTi): A framework for measuring classroom technology use*. *Learning and Leading with Technology*, 23(3), 40-42. Récupéré du site LoTi : <https://www.loticonnection.com>

Monsakul, J. (2008). A research synthesis of instructional technology in higher education. Dans K. McFerrin et al. (dir.), *Proceedings of Society for Information Technology & Teacher Education (SITE) International Conference 2008* (p. 2134-2139). Chesapeake, VA : Association for the Advancement of Computing in Education (AACE).

Organisation de coopération et de développement économique (2019), *Regards sur l'éducation 2019: Les indicateurs de l'OCDE*, OECD Publishing, Paris, <https://doi.org/10.1787/6bcf6dc9-fr>.

OCDE (2014). *Regards sur l'éducation 2014. Les indicateurs de l'OCDE*. Repéré à <http://www.oecd.org/education/Regards-sur-l-education-2014.pdf>

Raby, C. (2005). *Le processus d'intégration des technologies de l'information et de la communication*. Dans T. Karsenti et F. Larose (dir.), *L'intégration pédagogique des TIC dans le travail enseignant : recherches et pratiques* (p. 79-95). Sainte-Foy, QC : Presses de l'Université du Québec.

Raby, C., Karsenti, T., Meunier, H. & Villeneuve, S. (2011). Usage des TIC en pédagogie universitaire : point de vue des étudiants. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire / International Journal of Technologies in Higher Education*, 8(3), 6–19. <https://doi.org/10.7202/1006396ar>

Remigio, E., & Graziano, G. (2017). Factors Affecting the Academic Achievement of International Students in Canadian Higher Education: *A Literature Review*. *Canadian and International Education / Education canadienne et internationale*, 46(4), 1-17.

Rouet, J.-F. (2000). *Hypermédiats et individualisation des apprentissages: pré-requis cognitifs et précautions pédagogiques*. In *Le Français Aujourd'hui*. 129, 9-18.

Selwyn, N. (2010). *Looking beyond learning: Notes towards the critical study of educational technology*. *Journal of Computer Assisted Learning*, 26(1), 65-73.

Séguin, D. (2011). « *Étudiants internationaux: parcours et réussite* ». Rapport de recherche, Valleyfield, Collège de Valleyfield.

Smith, J., Johnson A., & Davis, R. (2019). *Integration of ICT in Teaching Practices: A Study on Current Practices among Educators*. *Journal of Educational Technology*, 15(2), 67-82.

Terrier, E. (2009). Les migrations internationales pour études: facteurs de mobilité et inégalités - Nord-Sud. *L'information géographique*, 73(4), 69-75.

Tinto, V. (1975). Dropouts from higher education: A theoretical synthesis of recent research. *Review of Educational Research*, 45(1), 89-125. doi:10.2307/1170024

Tinto, V. (1993). *Leaving college : Rethinking the causes and cures of student attrition* (2e éd.). Chhicago, IL : University of Chicago Press.

Touré K., Tchombé T., Karsenti T., (2008), *ICT and changing mindsets in education: Repenser l'éducation à l'aide des TIC*

Wang, H., Huang, X., & Hou, H. (2020). An Empirical Study on University Systematic Orientation Education Based on the Micro Survey of International Students in China. In 2020 2nd International Conference on Computer, Mechatronics and Electronic Engineering (CMEE 2020) (pp. 383-387). Atlantis Press.

APPENDICES

a. Appendice A Questionnaire de recherche

Technologies de l'information et de la communication dans les relations avec les étudiants internationaux

1) Lors de vos échanges avec des étudiants internationaux (par exemple en classe, dans les laboratoires de recherche, direction d'étudiants aux cycles supérieurs, ...), utilisez-vous des technologies de l'information et de la communication (par exemple les réseaux sociaux, des sites internet, des objets connectés, téléphone fixe, portable, ordinateur fixe, portable, tablettes, gestion des données, logiciels, ...)?

Oui

Non (passez à la question 7)

2) Si vous avez répondu oui à la question précédente, veuillez identifier les TIC que vous utilisez dans vos échanges avec les étudiants internationaux ?

Réseaux sociaux

Sites internet

Objets connectés

Téléphone fixe

Téléphone portable

Télévision numérique

Logiciels

Tablettes

Télécopieur ou télécopieur

Courrier électronique

Autre :

3) Décrivez les usages que vous faites des TIC lors de vos échanges avec les étudiants internationaux ?

Beaucoup

Moyennement

Peu

4) Pensez-vous pleinement utiliser toutes les possibilités offertes par les TIC dans vos échanges avec les étudiants internationaux ? Si non, quels facteurs limitent votre utilisation des TIC ?

5) Quels sont les avantages que les TIC améliorent le plus lors de vos échanges avec des étudiants internationaux ?

6) Selon vous, les TIC favorisent-elles l'adaptation et l'intégration des étudiants internationaux à l'université? Si oui, expliquez comment

7) Rencontrez-vous des difficultés dans vos usages des TIC avec les étudiants internationaux ? Si oui, lesquelles ?

8) Si vous avez répondu oui à la question 8, quels moyens utilisez-vous pour contrer ces difficultés ?

9) Selon vous, les étudiants internationaux ont-ils les bases adéquates quant aux usages des TIC ?

Oui

Non

10) À leur arrivée à l'université, les étudiants internationaux reçoivent des formations sur les TIC, pensez-vous que ces formations sont adaptées à leurs besoins ?

Expliquez votre réponse.

11) Comment qualifieriez-vous le degré d'aisance des usages des TIC par les étudiants internationaux durant vos échanges avec ces derniers ?*

12) Quels sont selon vous les obstacles qui empêchent une intégration réussie des TIC chez les étudiants internationaux ?

Données sociodémographiques

Quel est votre genre ?

Féminin

Masculin

Je ne souhaite pas le préciser

À quel groupe d'âge appartenez-vous ?

20-29 ans

30-39 ans

40-49 ans

50-59 ans

60 ans et plus

Êtes-vous professeur(e) ou chargé(e) de cours ?

Professeur(e)

Chargé(e) de cours?

Dans quel(s) département(s) enseignez-vous ?

Combien d'années d'expérience en enseignement avez-vous ?

Nous vous remercions de votre participation.

b. Appendice B Certificat d'éthique**UQTR**Université du Québec
à Trois-Rivières**Décanat de la recherche et de la création**

Le 1er juin 2023

Monsieur Aicha Andjari
Tounkara Étudiant

Département de lettres et communication sociale

Monsieur,

Le secrétariat de l'éthique a reçu votre demande de modifications pour le projet **Usage des nouvelles technologies de l'information et de la communication par les enseignants et chargés de cours des universités québécoises** (CER-22-286-07.17) endate du 23 mai 2023.

Lors d'un processus d'évaluation déléguée, le Comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains a approuvé la modification consistant à ajouter des modalités de recrutement (envoyer la recherche aux contacts de la direction de recherche déjà dans le milieu et leur demander de partager le questionnaire à leurs collègues).

Le comité a également approuvé la prolongation de votre certificat jusqu'au 23 juin 2024. Cette décision porte le numéro CER-23-300-08-01.12.

Veillez agréer, Monsieur, mes salutations

distinguées. LA SECRÉTAIRE DU COMITÉ



FANNY LONGPRÉ
Adjointe au doyen

Décanat de la recherche et de la

créationFL/jh

p. j. Certificat d'éthique

c. c. Mme Farrah Bérubé, professeure au Département de lettres et communication
sociale

3351, boul. des Forges, C.P. 500 / Trois-Rivières (Québec) G9A 5H7 CANADA / Téléphone 819 376-5011

uqtr.ca

c. Appendice C Lettre d'information



Titre du projet de recherche : L’usage des technologies de l’information et de la communication par les enseignants dans le cadre de leurs échanges avec les étudiants internationaux.

Mené par :

Andjari Tounkara Aicha département de Lettres et communication sociale, maîtrise en lettres (avec mémoire-concentration communication sociale) 3075, Université du Québec à Trois-Rivières

Sous la direction de :

Farrah Bérubé, département de Lettres et communication sociale, Université du Québec à Trois-Rivières, Ph. D. | Professeure agrégée | Directrice des programmes de premier cycle en communication sociale

Préambule

Vous êtes invités à prendre part au présent projet visant à cerner « **les pratiques numériques des enseignants plus spécifiquement, lors de leurs échanges avec des étudiants internationaux au moyen des technologies d'information et de la communication. Elle vise également en ce sens à comprendre les problématiques auxquelles font face les enseignants dans leurs usages des TIC au quotidien.** » Cependant, avant d'accepter de participer à ce projet et de signer ce formulaire d'information et de consentement, veuillez prendre le temps de lire ce formulaire. Il vous aidera à comprendre ce qu'implique votre éventuelle participation à la recherche de sorte que vous puissiez prendre une décision éclairée à ce sujet.

Ce formulaire peut contenir des mots que vous ne comprenez pas. Nous vous invitons à poser toutes les questions que vous jugerez utiles au chercheur responsable de ce projet de recherche. Sentez-vous libre de demander de vous expliquer tout mot ou renseignement qui n'est pas clair. Prenez tout le temps dont vous avez besoin pour lire et comprendre ce formulaire avant de prendre votre décision.

Objectifs et résumé du projet de recherche

Cette recherche nous permettra de mettre en lumière les technologies utilisées par les enseignants dans mais aussi de cerner leurs perceptions des usages des TIC en enseignement et lors de leurs échanges avec les étudiants internationaux. Les personnes invitées à participer à la recherche sont des enseignants de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Avec l'avènement des technologies dans l'éducation, il est important de mettre en lumière les activités numériques de ces derniers.

Ce projet de recherche est réalisé dans le cadre d'une maîtrise en communication, sous la direction de Farrah Bérubé, professeur agrégée au département de communication sociale de l'UQTR.

Nature et durée de votre participation

Votre participation à ce projet de recherche consiste à répondre à un questionnaire en ligne d'une durée de 35 minutes maximum envoyé par courriel. Deux rappels seront effectués auprès des participants à moins d'avoir reçu une réponse indiquant que l'enseignant ne souhaite pas participer. Les questions posées seront en lien avec vos usages des technologies d'informations et de communications durant vos activités d'enseignements et lors de vos échanges avec les étudiants internationaux.

Risques et inconvénients

L'inconvénient majeur relié à cette recherche est le temps de passation du questionnaire qui peut provoquer une certaine fatigue.

Afin de prévenir les risques et diminuer les inconvénients, les participants pourront d'abord prendre des pauses lorsqu'ils répondront aux questions. Ensuite nous avons quelques questions à choix multiples pour accélérer le temps de réponse des participants.

Avantages ou bénéfiques

À l'aide de ces résultats, il sera possible de mieux outiller les universités pour contrer les diverses problématiques auxquelles font face les enseignants dans leurs usages des TIC et durant leurs échanges au quotidien avec les étudiants internationaux et de ce fait, mieux adapter les contenus des programmes de formation en matière d'usage des TIC.

Compensation ou incitatif

Aucune compensation d'ordre monétaire n'est accordée.

Confidentialité

Les données recueillies seront traitées dans la plus grande confidentialité, et ne pourront en aucun cas mener à l'identification des participants. Un code alphanumérique sera attribué à chaque questionnaire, de ce fait, la confidentialité de ces derniers sera assurée. Ces informations seront conservées dans l'ordinateur portable **d'Andjari Tounkara Aïcha (responsable du projet)**, et protégées par un mot de passe. Les données seront détruites **le 31 décembre 2024** et ne seront pas utilisées à d'autres fins que celles décrites dans le présent document.

Participation volontaire

Votre participation à ce projet de recherche est volontaire. Vous êtes donc libre de refuser d’y participer. Vous pouvez également vous retirer de ce projet à n’importe quel moment, et ce, sans qu’il y ait de préjudices.

Responsable de la recherche

Pour obtenir de plus amples renseignements ou pour toute question concernant ce projet de recherche, vous pouvez communiquer avec Andjari Tounkara Aicha par courriel à l’adresse suivante : Aicha.Andjari.Tounkara@uqtr.ca

Surveillance des aspects éthiques de la recherche

Cette recherche est approuvée par le comité d’éthique de la recherche avec des êtres humains de l’Université du Québec à Trois-Rivières et un certificat portant le numéro CER-22-286-07.17 a été émis le 01 juin 2023.

Pour toute question ou plainte d’ordre éthique concernant cette recherche, vous devez communiquer avec la secrétaire du comité d’éthique de la recherche de l’Université du Québec à Trois-Rivières, par téléphone (819) 376-5011, poste 2129 ou par courrier électronique CEREH@uqtr.ca.

Remerciements

Votre collaboration est importante à la réalisation de ce projet et nous tenons à vous en remercier.

CONSENTEMENT

Engagement de la chercheuse ou du chercheur

Moi, Andjari Tounkara Aicha m'engage à procéder à cette étude conformément à toutes les normes éthiques qui s'appliquent aux projets comportant des participants humains.

En cliquant sur le bouton de participation, vous indiquez

- avoir lu l'information
- être d'accord pour participer

Oui, j'accepte de participer

Résultats de la recherche

Un résumé des résultats sera envoyé aux participants qui le souhaitent. Ce résumé ne sera cependant pas disponible avant **l'automne 2023** veuillez indiquer l'adresse électronique à laquelle vous souhaitez que ce résumé vous parvienne :

Adresse :

Si cette adresse venait à changer, il vous faudra en informer le chercheur.